

PRIX D'ABONNEMENT.

AU CANADA. Edition Semi-quotidienne. Un An, \$4.—6 Mois, \$2. Edition Hebdomadaire. Un An, \$2.—6 Mois, \$1.

L'ORDRE

UNION CATHOLIQUE.

PLINGUET & LAPLANTE—Éditeurs-Propriétaires.

PRIX DES ANNONCES

DANS L'ÉDITION SEMI-QUOTIDIENNE. Six lignes, première insertion. 50 Cents. Chaque insertion subséquente. 13 "

BAS-CANADA.

Montréal, 3 Août 1864.

La nécessité est la mère de l'injustice. Ce vilage est vrai non seulement au physique, mais même en politique. C'est ainsi que, pressés de toutes parts, les ornans ministériels en sont rendus à faire une grande distinction entre fédération et confédération.

On lit dans le Globe du 28 juillet: "D'après les rapports publiés ailleurs, l'on verra que M. McDougall a perdu, à North Ontario, à une majorité de 100. Nous n'essaierions pas de cacher notre étonnement et notre profond regret à la vue de ce résultat.

Si vous vous opposez à cette démocratie-là, nous vous conseillerons, confrère, de prendre le chemin de la Sibirie! Là vous n'aurez plus rien à redouter de la démocratie, soyez en certain.

Les nouvelles américaines sont du plus grand intérêt.—Elles se résument surtout en deux faits qui viennent de frapper, comme une commotion électrique, l'esprit public chez nos voisins. Ces deux faits sont: le siège de Petersburg par Grant et la nouvelle invasion de la Pensylvanie par les confédérés.

Le mouvement des confédérés, qui avait été signalé, vendredi dernier, était de nature à faire croire que l'armée ne traverserait pas le Potomac; mais, en cette occasion, comme en beaucoup d'autres, Lee jouait de ruse et cachait ses plans véritables.

Le Potomac a été franchi à Williamsport et Clear Springs et les confédérés se sont dirigés sur Chambersburg après avoir défait Averill et ses troupes envoyées à leur rencontre et se sont emparés de cette ville qu'ils ont incendiée.

Voici ce que le Courrier des Etats-Unis dit de cette invasion: "Les dépêches embrouillées et contradictoires que nous recevons, ne permettent pas de se faire une idée exacte de l'importance de ce nouveau mouvement. Comme d'habitude, le chiffre des forces envahissantes est grandement exagéré et va croissant avec la panique qui s'empare des populations. On croit à Harrisburg que l'invasion actuelle est entreprise sur une vaste échelle et qu'aujourd'hui, moins que jamais, il faut se garder de traiter avec dédain et mépris cette "irruption" des confédérés. On prête cette fois aux sé-

cessionnistes des projets gigantesques. Pendant qu'Early opérera au centre dans la vallée du Cumberland, Breckinridge à la gauche, se portera sur Wheeling, et Longstreet avec ses vétérans viendraient attaquer Washington. Dans le cas où ces rumeurs seraient fondées, les événements modifieraient sans nul doute leurs intentions.

Les dernières nouvelles américaines nous disent positivement que les fédéraux n'ont pu conserver la position qu'ils avaient prise devant Petersburg et qu'ils ont été obligés de reculer. Les pertes sont considérables de part et d'autre.

Une dépêche de New-York, en date du 1er, dit que des avis certains de Chattanooga mandent que Sherman est resté maître du champ de bataille; la même dépêche dit que le 22 les fédéraux ont perdu, à une attaque, 3,500 hommes et 10 canons.

Le Courrier du Canada publie l'intéressante correspondance suivante qui donne sur les progrès du Catholicisme en Oregon des détails que nos lecteurs ne liront sans doute pas sans intérêt.

M. le Rédacteur, En parcourant les colonnes de votre estimable journal, je trouve des correspondances de Montréal et des Trois-Rivières, qui donnent d'intéressants détails sur les rapides progrès que l'Eglise Catholique fait en Canada et sur les nobles actes de charité que ses enfants font chaque jour; puisque nous, Catholiques d'Oregon, nous sommes aussi en voie de progrès et que nous n'avons pas un moyen local par lequel nous puissions en informer le lecteur catholique, j'ai résolu d'en appeler à votre générosité pour un petit espace dans vos colonnes.

Pendant l'année qui s'est écoulée, la population catholique de l'Oregon et des Territoires de Washington et d'Idaho, s'est grandement accrue, vu que près de douze églises ont été dédiées au service de Dieu. Dans le lointain district de Bois, où des multitudes de mineurs vont maintenant planter leurs tentes, deux églises catholiques ont déjà été érigées; l'une d'elles est située à Placerville et l'autre à Idaho City. C'est à l'indomptable énergie et à l'activité des Rév. MM. Poulin et Mesplic, aidés des secours généreux du peuple, que les catholiques sont redevables de ces deux beaux édifices. L'hiver dernier, le Rév. M. Poulin avait à faire quarante milles à la raquette pour procurer les secours spirituels à ses paroissiens, et je présume que le Rév. M. Mesplic n'avait pas moins de fatigues et d'épreuves dans l'exercice des fonctions de son saint ministère.

Ce n'est pas sans joie et sans consolation que les amis des catholiques qui viennent au mines d'Oregon apprendront que leurs biens spirituels ne leur ont pas été enlevés par la guerre civile. Ils ont pu continuer à cultiver leur foi et à pratiquer leurs devoirs religieux. Le Rév. M. Mesplic, qui a été nommé pasteur de l'église paroissiale, le Rév. M. Tierny en est le prêtre assistant. Ce dernier M. tout en aidant le curé de l'église de l'Immaculée Conception, visite de temps à autre l'église d'Oregon city. Comme l'église catholique de Portland est trop petite pour le nombre toujours croissant des catholiques, les citoyens, de concert avec l'Archevêque et le curé, parlent d'ériger une cathédrale, digne de l'Archevêque, digne d'eux et de leur sainte religion. Mgr. l'Archevêque Blanchet a quitté l'Oregon City et a établi sa résidence permanente à Portland, et nous espérons que l'an prochain Sa Grâce sera en état de jeter les fondements de sa future cathédrale. Les Sœurs des Saints Noms de Jésus-Marie ont deux écoles à Portland, fréquentées par plus de deux cents enfants de l'un et de l'autre sexe. Le pensionnat se trouve situé sur une belle éminence dans la partie sud de la ville qui commande une magnifique vue sur la rivière Walmette et sur le mont Hood et d'autres montagnes couvertes de neiges éternelles. Du balcon du pensionnat la scène est tout-à-fait grandiose. L'extérieur, fréquenté par les garçons qui n'ont pas atteint la douzième année, et par les filles qui ne suivent que le cours primaire, est situé à peu près au centre de la ville, près de l'église paroissiale; si le nombre des élèves augmente comme il l'a fait cette année, il faudra de toute nécessité ajouter une addition à la grande bâtisse à deux étages qui existe déjà. Dernièrement les élèves de l'Académie de Ste. Marie ont donné un concert vocal et instrumental dans le but de venir en aide aux pauvres orphelins sous la direction des Religieuses. Quoique le temps fut bien désagréable, cependant j'apprends que l'auditoire fut nombreuse, et que la somme réalisée fera pleuvoir encore les bienfaits de Dieu et la charité inépuisable des Sœurs sur ces pauvres enfants, et les mettra à l'abri des chagrins et des angoisses que nécessite généralement la vie orpheline. Mgr. l'Archevêque, MM. Fierens, Pitte, chapelain des Sœurs, et d'autres membres du clergé assistaient à cette brillante soirée. Tous les assistants admirèrent les talents et les progrès des élèves des Sœurs, et se retirèrent à regret de la salle où on ne respire que le parfum des plus sublimes vertus. Sans parler de St. Paul et de St. Louis, sur le Walmet, qui sont deux vieilles paroisses, comme celles de nos campagnes du Canada le long du fleuve St. Laurent, permet-

tez moi de vous dire qu'une nouvelle église est en voie de construction à Milwaukie, seulement six milles de Portland. Le Rév. M. Croquet, qui est chargé de la mission des Sauvages et des écoles du Grand Rond, espère ériger bientôt une église à Latayette, comté de Yamhill, à trente-cinq milles de Portland. A Salem, soixante milles de Portland, a été bâtie une magnifique église qui a été dédiée et bénie par Sa Grâce l'Archevêque le 2ème dimanche après Pâques. Son infatigable missionnaire, le Rév. M. Diekmann, est parvenu à collecter \$2550, (deux mille cinq cent cinquante piastres), pour l'école des Sœurs et pour son église. Je ne puis dire au juste le nombre des enfants qui fréquentent l'école de Salem à présent; cet hiver, il était d'une centaine environ. Toutefois, je me souviens que Mgr. écrivait dernièrement que pas moins de cinq cents enfants fréquentent les écoles des Sœurs de Jésus-Marie, en Oregon. J'ai espoir qu'avant peu nous aurons à en enregistrer beaucoup d'autres si nous réussissons nous aussi à avoir une école, tenue par les bonnes Sœurs pour nos pauvres enfants. Les Sœurs de Jésus-Marie sont souvent pressés d'ouvrir une école pour les garçons à Salem, mais leur petit nombre et les demandes incessantes des autres parties de l'Oregon les mettent dans l'impossibilité d'acquiescer aux vœux ardents de la population de Salem. Des citoyens des Dalles, de Corvallis, d'Engene City et de Jacksonville et d'autres villages d'Oregon expriment un grand désir d'avoir des Sœurs de Charité. Un seul d'entre eux a offert jusqu'à \$1000 (mille piastres) pour sa contribution; cela montre de suite combien, même ceux qui ne pensent pas comme nous en matière de religion, savent apprécier les résultats heureux de l'éducation donnée par les Religieuses; ils connaissent parfaitement qu'elles seules sont les gardiennes véritables de l'innocence de leurs enfants et qu'elles peuvent empêcher le vice et la corruption de s'enraciner dans leurs tendres cœurs.

Si du nord et du midi de l'Oregon, nous passons au sud, nous trouvons que le Catholicisme fait aussi quelques pas. Nous avons ici à Jackson ville, une jolie église, due aux soins, à la persévérance, aux talents et à la piété de mon prédécesseur, le Rév. M. Fierens, maintenant le digne Pasteur de Portland. A soixante milles d'ici, à Allen Guleh, nous avons bâti une chapelle dans laquelle nous avons eu le saint sacrifice de la messe, la première fois, le jour de St. Patrice, le 17 mars dernier. En peu de jours environ \$1000 piastres furent collectées pour ériger cette église à la gloire de Dieu en l'honneur de St. Patrice. Jamais, non jamais, je n'ai vu tant d'empressement pour contribuer et ériger cette chapelle afin de célébrer solennellement la fête du glorieux patron de l'Irlande.

En ce moment, à Jacksonville, nous faisons de grands préparatifs pour faciliter l'ouverture d'une nouvelle école qui sera tenue par les Sœurs de Portland. Dans l'espace de vingt-quatre heures \$1500 ont été souscrits par les citoyens de notre petite ville. Pareille libéralité ne s'est jamais vue, surtout parmi la classe infidèle ou protestante. Ce chiffre parle assez haut de lui-même pour nous faire comprendre qu'on sait, même en dehors de la communauté catholique, apprécier à leur juste valeur, les incalculables heureux fruits de l'école

des Sœurs. Depuis la collecte faite en ville, nous recevons des souscriptions des différents points des comtés circonvoisins; je n'ai aucun doute que dans peu nous ayons \$3000 pour acheter la plus belle place dans le voisinage de Jacksonville. Comme vous le voyez, M. le Rédacteur, le champ est vaste seulement dans le territoire d'Oregon, qui comprend des centaines de lieues. Le clergé cependant ne se compose que d'un archevêque et de douze prêtres. Vous le voyez, la population s'accroît abondamment, les mines d'or et d'argent étant si belles et si riches. C'est donc le lieu de dire ici plus que jamais: "Messis quidem multa, operarii autem pauci." Oui, la moisson est vraiment abondante et les ouvriers évangéliques peu nombreux. Ah! s'il y a encore à Québec, à Montréal et aux Trois-Rivières, des jeunes prêtres, pleins de zèle et de piété, qui se sentent appelés à la vie du missionnaire, que le dur travail n'éprouve point et qui désirent ardemment et tout de bon gagner leur pain à la sueur de leur front, qu'ils viennent en Oregon, ils trouveront un vaste champ à planter, à arroser et à cultiver dans l'immense vigne du père de famille! Quoiqu'on en dise, il faut assez bon de vivre à présent en Oregon; il faut le publier hautement; depuis l'arrivée des bonnes Sœurs en ce pays, les catholiques comprennent leurs devoirs et les remplissent mieux; parmi les protestants, on remarque aussi un changement notable dans leurs écrits publics et dans leurs conversations privées. Ces derniers ne tiennent pas à la vue des travaux quotidiens des Sœurs de charité engagées la nuit auprès des malades, des mourants et des morts, le jour attachés à l'enseignement de leurs nombreux élèves, en un mot, jour et nuit, accomplissant toutes les œuvres de miséricorde, de charité et d'amour, et n'attendant aucune récompense ici-bas, pleines de sollicitude seulement pour les récompenses promises aux serviteurs dévoués. Cet aperçu imparfait, M. le Rédacteur, du progrès du catholicisme en Oregon, consolera, je l'espère, plusieurs personnes de Montréal et à Québec qui déplorent les sommes immenses enfoncées pour jamais dans le sol ingrat de l'Oregon. Il leur démontrera que des fruits abondants ont déjà été recueillis et que de plus considérables sont en voie de parvenir à maturité. J'ai l'honneur d'être, M. le Rédacteur, votre très-humble serviteur, F. X. BLANCHET, Prc., St Joseph, Jacksonville, Oregon.

—On lit dans le Courrier des Etats-Unis: Nous reproduisons, d'après l'Europe, la tenur de la note adressée à la date du 28 juin par M. Drouyn de Lhuys aux agents diplomatiques de la France, relativement aux travaux de la conférence de Londres et à la nouvelle reprise des hostilités. "Après avoir établi que les plénipotentiaires convoqués à Londres pour rétablir la paix entre l'Allemagne et le Danemark se sont séparés après avoir constaté l'infutilité de leurs efforts et que les parties belligérantes ont immédiatement repris les armes," M. Drouyn de Lhuys "regrette vivement que les travaux de la conférence n'aient point eu un résultat plus satisfaisant," et il saisit cette occasion fort opportune pour rappeler "qu'il n'a pas

le disputer, tant sous le rapport de l'ancienneté du nom que sous celui de la fortune, à la famille de Véricourt. Ils peuvent marcher les premiers, je l'affirme sans crainte d'être contredit. —Je croyais, dit la jeune étrangère en cherchant à contraindre une vive émotion, que cette famille était à peu près éteinte? —Eteinte! s'écria madame Coulardeau; non, grâce au ciel, elle ne l'est pas, et j'espère qu'elle ne le sera de longtemps. —On disait cependant... —Ah! oui, je devine maintenant ce qui est cause de l'erreur de Madame; je puis d'autant mieux parler de cela que je faisais encore partie de la maison à cette époque. Si je ne craignais d'ennuier Madame, je pourrais lui raconter toute l'histoire. —Allez, j'écoute, répondit brièvement Lucy. Aussitôt madame Coulardeau commença ainsi: —Madame la comtesse de Véricourt avait un oncle fort riche qui demeurait à...; ma foi, j'ai oublié le nom du pays, mais c'est égal, cela ne fait rien à l'affaire; je sais seulement que c'était fort loin, fort loin, et qu'il fallait passer la mer pour y arriver. Un jour, il doit y avoir de cela 5 ans, Madame la comtesse reçoit une lettre où on lui apprend que son oncle vient de mourir, qu'elle est sa seule héritière, et qu'il faut qu'elle envoie tout de suite dans

le pays quelqu'un en qui elle ait toute confiance pour recueillir cet héritage. Or, pour dire la vérité, madame la comtesse n'a de confiance en personne; aussi son embarras fut-il grand; elle pensa sans doute que, dans un cas comme celui-là, il serait trop facile de la tromper; bref, elle y envoya son fils, monsieur Georges, qui, lui, ne demanda pas mieux, attendu qu'il s'ennuyait bien souvent au château. Huit jours plus tard il était en route. Madame pleura d'abord beaucoup; mais, enfin, elle disait que c'était pour la fortune et le bonheur de son fils, et elle finit par se consoler. "Mais voilà un an, deux ans qui se passent, et monsieur Georges écrivait toujours que ses affaires ne finissaient pas, qu'il lui était impossible de revenir. Madame à qui cette longue absence commençait à déplaire, puis pour une autre raison dont je parlerai tout à l'heure, Madame, donc, écrivit à son fils qu'elle ne pouvait se passer de lui plus longtemps, qu'il devait quand même quitter ce pays. Alors on fut bien longtemps sans recevoir de nouvelles de monsieur Georges; madame la comtesse était d'une humeur! que nous fussions plus lui parler. Si bien que ce fut alors que je me décidai à épouser ce pauvre Coulardeau, qui était déjà à la tête de cette auberge, et cela rien que pour quitter la maison, qui n'était plus tenable. (A continuer.)

la longue traversée qu'elle venait de faire sur mer elle obtenait au moins, à prix d'or, de régler la rapidité de sa course au gré de son impatience. Ce fut le quatrième jour après leur entrée en France que nos voyageurs arrivèrent dans la jolie petite ville de Digne. Il était quatre heures du soir, et bien qu'on fût alors à la fin de l'été, la chaleur était cependant encore assez forte pour incommoder deux femmes habituées au soleil des Antilles. Le postillon qui les conduisait de manda à Lucy à quelle auberge elle désirait descendre, lui assurant toutefois qu'elle serait incomparablement mieux à celle du Cerf Blanc qu'à Lioux-d'Or, attendu que madame Coulardeau, qui dirigeait la première, était renommée pour avoir la meilleure table d'hôte du pays; ce qui s'expliquait du reste suffisamment, puisqu'elle avait été, pendant de longues années, cuisinière au château de Véricourt. Il aurait pu ajouter que chaque fois qu'il amenait des voyageurs chez madame Coulardeau, il avait été à même de pouvoir juger de ses talents culinaires; mais, ne croyant pas sans doute que son opinion pût être d'un grand poids, il se dispensa d'ajouter cette circonstance. Quoiqu'il en soit, la jeune étrangère, qui avait paru d'abord entièrement indifférente sur le choix qu'on lui proposait, déclara tout à coup vouloir être conduite immédiatement au Cerf-

Blanc, et un tel ordre n'eut pas besoin d'être répété. Au bruit que fit le postillon en arrivant, madame Coulardeau s'empressa d'accourir au-devant des voyageurs. L'hôte du Cerf Blanc était une grosse femme, au teint fleuri, et donnant elle-même la meilleure preuve de l'excellente chère que l'on faisait chez elle. Cependant son embonpoint ne l'empêchait pas d'être d'une grande activité; en un instant, elle introduisit les deux voyageurs dans la principale pièce de l'hôtel, donna des ordres pour l'installation de leur bagage dans ce qu'elle assura être son plus bel appartement; puis elle trouva encore le temps de répondre au postillon, qui réclamait un dîner en raison de l'importance des voyageurs qu'il amenait. —Vous gagnerez tout ce que vous voudrez avec cette dame étrangère, madame Coulardeau, dit-il; l'argent lui glisse entre les doigts sans qu'elle prenne seulement la peine de le compter. Peu lui importait de payer double et même triple guides, pourvu qu'on brûlât le pavé. J'ai en bien de la peine à la conduire chez vous; elle voulait à toute force aller chez votre confrère, au Lion d'Or. —C'est bien, c'est bien, mon garçon, dit l'hôte; je vais dire qu'on te serve; tu sais bien que tu n'obliges pas un seigneur; soit que Madame désirât se fixer dans la ville ou aux environs, je

connais plusieurs maisons magnifiques et qui lui conviendraient parfaitement. —Je n'ai encore rien d'arrêté à cet égard, dit Lucy avec une légère nuance d'impatience. Du reste, peu m'importerait d'habiter la ville ou la campagne, pourvu que je pusse y trouver une société à mon goût. —C'est juste, interrompit vivement madame Coulardeau, et il n'est pas besoin de voir longtemps Madame, pour deviner quel est le genre de société qui lui convient; du reste, on peut dire que le pays est encore bien partagé à cet égard. Il y a à une lieue environ de Digne le château d'Assas, qu'habite la famille de ce nom; c'étaient, avant la Révolution, de riches et puissants seigneurs; mais, presque tous leurs autres biens ayant été vendus, ils sont maintenant fort déchu. Il y a ensuite les d'Apremont, qui faisaient autrefois grande figure dans le pays; mais eux aussi ont beaucoup perdu, ce qui n'empêche qu'ils tiennent encore fort bien leur rang. Je suis sûre que Madame n'aurait qu'à se louer d'eux tous. La jeune étrangère écoutait ces détails avec une impatience mal déguisée, et cependant madame Coulardeau s'était arrêtée un instant pour reprendre haleine, elle dit avec agitation: —Mais ce n'est pas tout. —Oh! que non, vraiment! et je puis le dire sans vanité, quoiqu'il soient mes anciens maîtres, il n'est personne, à plusieurs lieues à la ronde, qui puisse

Feuilleton de "L'Ordre."

LUCY.

III (Suite.)

—Qu'il est heureux! se dit Lucy; son retour comble de joie toute une famille. Pour moi, quelle différence! Personne ici ne m'attend ni ne me désire; qui sait même quelles seront les suites de mon arrivée dans ce pays! Malgré son extrême désir de poursuivre son voyage, Lucy céda aux vives instances de Mela pour qu'elle se reposât avec un couple de jours à Bordeaux. Une seule pensée l'occupait, et de sa prochaine solution devait dépendre toute sa destinée. Après la plus pénible des attentes, elle allait savoir s'il lui était permis encore d'espérer quelques jours heureux, ou si sa vie était vouée à un malheur irréparable. Avec une telle préoccupation dans l'âme, on comprend que la jeune femme était peu disposée à vouloir juger par elle-même de la vérité des éloges dont monsieur Borchel s'était montré si prodigue envers sa ville natale. Aus sine quitta l'hôtel où elle s'était logée en arrivant à Bordeaux, qu'elle monta dans la voiture qui devait la conduire au terme de son voyage. Et plus heureuse maintenant que pendant

dépendu de la France qu'il ne fut différent.

Nous n'avons point fermé les yeux, continue M. Drouyn de Lhuys, sur les difficultés que présentait cette négociation. Aussi, avant qu'elle s'ouvrit, nous nous sommes efforcés pour obtenir que la conférence se réunît dans les conditions les plus propres à faciliter sa tâche.

Les parties n'ont pu s'entendre sur ces deux points, et bien que cette première difficulté nous ait des lors inspiré des doutes sur l'issue des conférences, nous n'en avons pas moins secondé sincèrement cette tentative de conciliation.

Le plénipotentiaire de l'empereur a, en conséquence, été chargé d'appuyer ou de suggérer toutes les propositions qui paraissent de nature à opérer un rapprochement.

Après la distribution des prix, le chœur des élèves chanta sa troisième chanson qui a été très bien rendue. Vint ensuite l'adresse qui fut présentée par Mademoiselle Marie Limoges, à Monsieur le Supérieur Grattin et à tout l'auditoire. Le Reverend Monsieur répondit à cette adresse au nom des parents et des amis de l'éducation, félicita les élèves des succès qu'elles avaient obtenus et remercia les auditeurs. Puis la foule s'éleva, emportant un bon souvenir du Convent de Terrebonne.

Un Témoignage. Monsieur le Rédacteur, Une petite place, s'il vous plaît, dans votre journal pour insérer la correspondance ci-dessous :

La belle paroisse de St. Jérôme, placée aux pieds des montagnes du Nord, enroulée d'arbres magnifiques, ornée de jolis cotéaux verdoyants, au milieu desquels une belle petite rivière coule rapidement ses eaux limpides, et fait marcher un grand nombre de moulins à farine, à scier, à carder et une belle manufacture qui sous peu sera en opération, au milieu de ce champêtre village, voit s'élever comme par enchantement un magnifique convent dû au zèle infatigable du Révérend Messire Graton, l'ancien curé, et aux sacrifices généreux des habitants de cette paroisse et surtout des habitants du village qui ont montré tant de zèle et d'empressement à élever cette maison d'éducation où nos jeunes filles viendront se former et s'instruire sous la direction des Mères religieuses de Ste. Anne de Lachine qui comptent déjà plusieurs maisons dans le diocèse.

C'est au mois de septembre prochain que la paroisse de St. Jérôme verra s'ouvrir cette maison qui sera l'honneur de la paroisse et le bonheur de nos jeunes filles. Nous espérons donc que les amis de l'éducation encourageront cette œuvre naissante et les jeunes enfants ont tout à gagner vu l'air sain et pur que l'on respire dans cette belle paroisse.

Sous peu l'entrée des élèves en sera fixée. Les personnes qui désirent y placer leurs jeunes filles pourront en connaître les conditions en s'adressant au curé du lieu.

St. Jérôme, 29 juillet 1864. La Minerve est priée de reproduire cette correspondance.

M. Cozger, Député de Peterboro, est mort jeudi dernier à sa résidence. M. Cozger était avancé en âge et était souffrant depuis plusieurs mois. Il a représenté le comté de Peterborough depuis 1854 jusqu'en 1857, et il fut de nouveau élu par acclamation en 1853. M. Cozger était conservateur en politique.

Nous apprenons avec peine la mort de MADAME BELLETT, née N. P., ex-départ de cette ville, arrivée vendredi dernier, à Québec, au milieu de sa famille.

M. Deslats avait à peine vingt-huit ans, lorsqu'il est mort d'une maladie qui le venait atteignant depuis une année.

M. Deslats était d'une nature douce et de belles qualités qui ont essuyé tant de citoyen utile et qui s'est rendu cher à ses amis. Sa perte sera bien vivement sentie au milieu de nous, où il laisse des parents et un cercle d'amis nombreux et sincères.

Courrier de St. Hyacinthe

Faits Divers.

À l'examen mensuel des examinateurs du Barreau de cette section qui a eu lieu lundi, MM. Damaso Alary, Joseph et André ont été admis à la pratique de la profession d'avocat. Ces trois messieurs ont subi un examen qui leur fut honneur et témoignage grandement en faveur de leurs connaissances légales. Nous félicitons ces jeunes gens de leur succès, dans la nouvelle carrière qu'ils vont suivre, succès, d'ailleurs, que leurs talents et leurs capacités légales ne peuvent manquer de leur assurer.

À la même séance, messieurs Ouimet et Martel ont été admis à l'étude de la dite profession d'avocat.

Le Messager de Joliette de samedi, nous apprend que les amis de M. de Cazes, rédacteur de cette feuille, lui ont présenté ces jours derniers un magnifique album, orné de photographies de la plupart des souscripteurs.

Cette manifestation, qui n'a aucun caractère politique, comme le remarque notre confrère, prouve que M. de Cazes a su s'entourer d'amis à Joliette qui savent reconnaître et apprécier l'amabilité de son caractère.

Lundi matin le cadavre d'un individu a été trouvé sous un radeau mouillé dans le canal, à quelque distance du chantier de M. Cantin. Cet individu était considérablement décomposé et paraissait avoir 35 ans. Il était de taille moyenne, avait une barbe noire, bouse jaunâtre, nez droit, lèvres, sans veste, chemise de flanelle bleue, pantalon caroté, souliers sans bas. Dans sa poche il avait une pièce de deux sous, un cent et un rosario. Il a été transporté au cimetière pour y être inhumé.

—Lundi matin le cadavre d'un individu a été trouvé sous un radeau mouillé dans le canal, à quelque distance du chantier de M. Cantin. Cet individu était considérablement décomposé et paraissait avoir 35 ans. Il était de taille moyenne, avait une barbe noire, bouse jaunâtre, nez droit, lèvres, sans veste, chemise de flanelle bleue, pantalon caroté, souliers sans bas. Dans sa poche il avait une pièce de deux sous, un cent et un rosario. Il a été transporté au cimetière pour y être inhumé.

—Entre 11 heures et midi, samedi matin, un individu conduisant une wagon dans la rue Ste. Marie, rencontra une charrette dans laquelle se trouvaient deux femmes de campagne s'en retournant chez elles après avoir vendi leurs effets au marché. L'une d'elles reçut de graves contusions et fut transportée dans une pharmacie voisine pour y être pansée. Malgré toutes les recherches de la police, arrivées quelques minutes après l'accident, il a été impossible de mettre la main sur le malheureux qui s'était enfui à toute vitesse après son exploit. Deux personnes furent plus tard arrêtées sous soupçon, mais elles furent relâchées de suite, n'ayant pu être identifiées par les victimes. — Idem.

—Les Annales de l'Église de la Sainte-Enfance ont donné dans leur livraison de juin l'état des sommes provenant des recettes de l'exercice 1863-1864, qui ont été allouées aux diverses missions par le conseil central de l'Œuvre dans les séances des 10 et 11 août 1864. Le total est de 1,547,200 fr. Dans son bref du 18 juillet 1865, notre Saint-Père le Pape proclame que, bien loin d'être un obstacle à l'Œuvre de la Propagation de la Foi, l'Œuvre de la Sainte-Enfance l'aide merveilleusement. L'expérience confirme pleinement la vérité de cette parole, car les recettes de la Propagation de la Foi ne font que s'accroître à mesure que la Sainte-Enfance prend de plus grands développements.

Le nombre des missions secourues par la Sainte-Enfance est aujourd'hui de 64, et des comptes-rendus envoyés par 42 de ces missions (ceux des 22 autres n'étant pas encore arrivés à l'époque de la clôture de l'exercice), il résulte que pendant l'année 1863 le nombre des baptêmes eût été dans ces missions à 256,332, et celui des enfants qui reçoivent le bapême d'éducation chrétienne à 21,870. Ces chiffres sont une éloquente réponse à cette question que l'on entend encore faire quelquefois : A qui sert la Sainte-Enfance.

NOUVEAU. — On lui dit dans l'Ére Nouvelle : — Le coroner de ce district, Valère Gaillet, E. R., a tenu une enquête la semaine dernière sur le corps d'un homme qui a été trouvé noyé sur le lac St. Laurent, vis-à-vis la paroisse de la Pointe du Lac.

Voici son signalement : il a environ 5 pieds et 3 pouces, ayant aux pieds des bottes françaises et vêtu de caillottes de coton ouate, d'un corps de laine gris, paraissant être du magasin, des bottes d'été, une blouse de drap noir, un capot d'étoffe blanche, doublé en bleu, un gilet de casimir ou étoffe carottée et un mouchoir de poche blanc, bordure rouge, un peigne de poche.

— Son corps a été inhumé le 25 de juillet, après l'enquête du coroner, dans le cimetière de la paroisse de la Pointe du Lac.

— Les corps étaient dans une grande décomposition.

On suppose que c'est le corps d'un nommé Trudon de Varennes, qui s'est noyé dans le lac St. Pierre, l'automne dernier.

Le Démonstrateur de Rochester du 20 juillet, rapporte qu'un parti composé de cinq jeunes dames et de deux messieurs, s'était embarqué sur une chaloupe à Mayville vers onze heures du soir, pour aller faire une promenade sur le lac Chautauque, au clair de la lune, lorsqu'un sapeur qui l'embarcation s'emplit d'eau et qu'il y avait danger pour les touristes. Les trois hommes purent se sauver ainsi que deux dames, mais les trois autres dames allèrent trouver la mort au fond du lac.

Le Courrier d'Ottawa vient de soulever un point d'histoire : « Plusieurs journaux et écrivains du Canada, dit-il, ne veulent point d'Ottawa, mais ils en veulent d'Ontario. Pourquoi ? Il n'y a point de Canada et non Canadawonka. Kanouraska et non Kanouraskawonka, Canouan et non Canouanawonka, et ainsi de suite. D'où vient cette nouvelle dérivation ? Est-ce parce qu'Ottawa est la capitale des Canadas, ou si c'est parce qu'on a voulu la distinguer des autres villes ? Répondez, Messieurs, car ici on n'y voit guères dans la nouvelle appellation ? »

Nous lisons dans le dernier numéro du Courrier d'Ottawa :

« Une belle fête de mariage avait lieu ici à la cathédrale lundi, le 18 du courant. M. de Bérchon, père, mourut le 17 de juillet 1844 à St. Estache, à Melville, l'autel par lui le Rév. M. Glessieux, curé de cette paroisse, renouvela le 50ème anniversaire de son mariage. M. de Bérchon, père, avait résidé près de 24 ans dans ce village, alla s'établir à Montréal où il passa quelques années, et ensuite à Bytown, ayant demeuré 21 ans dans cette dernière place. Le 47 du courant étant un dimanche il ne put renouveler ses vœux, mais le Rév. Père Dandorand annonça que la cérémonie devait avoir lieu le lendemain, de sorte qu'à l'heure fixée il y avait foule à la messe et les ponts-fixes se trouvaient présentés et imposants et solennels cérémonie. L'année des fiançailles servait de préface à l'épouse. Après l'office les deux vieillards furent accompagnés jusqu'à la résidence de leur fils au nouvel Hôtel du Canada Central, et là encore on renouvela la messe qui fut célébrée comme dans l'ancien bon temps ; après quoi, tous les parents se rendirent chez l'heureux couple et un magnifique repas les attendait. Le soir l'on dînait chez M. de Bérchon, fils, et les vieillards profitèrent de cette bonne occasion malgré leur âge avancé, et prouvèrent qu'ils pouvaient en faire autant que les jeunes gens d'aujourd'hui, et d'ailleurs jusqu'à leur jour avec eux, à la grande satisfaction des convives. Ainsi se termina cette belle fête de famille qui ne s'effacera de longtemps de la mémoire de tous ceux présents. »

— Lors de son voyage en Europe, M. Livernois fit présenter au Saint-Père une copie de son tableau représentant les évêques et les théologiens du dernier concile provincial, mais il ne s'attendait point d'être pas l'accepté flatteur qui lui a été fait. Il vient d'apprendre que Pie IX a été si charmé de ce tableau, qu'il l'a fait encadrer richement et l'a fait suspendre dans une des salles du Vatican. Cette œuvre est due à la seule initiative de M. Livernois et lui a coûté bien du travail ; est insigne honneur la récompense amplement des peines qu'il s'est données pour l'accomplir. — Journal de Québec.

— Une correspondance en date de jeudi dernier, écrite du Bassin de Gaspé, mandate à la Chronique de lundi ce qui suit : « Nous n'avons encore que très peu de pêcheurs yankees ici. Il en est arrivé un aujourd'hui qui a signalé la présence d'un croiseur confédéré dans le golfe. » — Journal de Québec.

— La criminelle disparaît rapidement à Paris. Cette ré-accusé se répand aux États-Unis, et les Américains qui viennent de temps à autre à Montréal en portent plus le croquant d'usage. Notre reporter nous nous joignons Canadiennes d'avoir à ajouter que c'est l'opinion de plusieurs que dans un ou deux on ne verra plus une seule criminelle.

— Des charges à la baïonnette ont été

— D'après une correspondance adressée à un journal de cette ville, le maqueur a fait son apparition dans la baie de Gaspé. Elle abonde, mais quant à la qualité, elle laisse, dit-on, beaucoup à désirer. — Journal de Québec.

— Nous lisons dans le Courrier des États-Unis : « Les monts Alleghany, entre les comtés de Blair et de Cambria, en Pennsylvanie, sont en ce moment le théâtre d'un gigantesque incendie qui dévore les forêts sur une immense étendue. La nuit, c'est un spectacle magique ; les vallées sont remplies de flammes qui, dans certains endroits, montent comme des torrents embrasés, tandis que les sommets sont couronnés de leurs splendides vapeurs qui lancent dans l'espace des tourbillons d'incendies, comme pour rivaliser avec les étoiles du ciel. » — Idem.

— Le plus grand et le plus brillant météore que l'on ait aperçu dans cette région depuis l'énorme globe de feu qui a éclaté dans le ciel pendant l'automne de 1860, est apparu dans la soirée de jeudi dernier. Parti de l'Est, il s'est manifesté par une violente explosion semblable à celle d'une bombe d'artillerie ; puis il s'est élancé vers l'Ouest sous forme d'un ruban de feu descendant un arc de cercle et laissant à sa suite une grande traînée lumineuse ; la lune a continué d'éclairer le ciel pendant au moins trente secondes après la disparition du météore.

— Encore un mensonge historique dévoilé ! Salomon de Caus, le précurseur de Papin, celui qui, le premier, découvrit la force de la vapeur, n'est point, comme on l'a prétendu, mort d'un cancer de la vessie, victime de la haine ou de la vengeance du cardinal de Richelieu. Salomon de Caus, qui était ingénieur, est mort à Paris en 1626, et il exerçait alors les fonctions d'ingénieur du roi. Au lieu d'être persécuté par Richelieu jusqu'à en devenir fou, l'auteur des Raisons des forces mouvantes parut avoir éprouvé sa bienfaisance, et fut nommé en 1624 son trait d'Horloges solaires. Enfin, Salomon de Caus a, l'un des premiers, contribué à assainir Paris par ses améliorations hydrauliques. En 1561, il proposa au roi Louis XIII d'y donner ordre au nettoyage des boues et immondices de sa bonne ville de Paris et de ses faubourgs, afin de la tenir plus nette que par le passé, et cela par un système d'élévation d'eau et de fontaines qu'il se chargeait d'établir sur différents points indiqués. Le roi en son conseil, renvoya la proposition au grand des marchands. La délibération qui fut prise à ce sujet par le conseil de la ville existe encore aux archives de l'Empire. C'est M. Charles Read qui en fouillant les registres de l'état civil, a découvert des pièces établissant de la manière la plus évidente la vérité sur la mort de Salomon de Caus. — (L'Union.)

— Un voyage en fer.— On vient de faire des essais, à Paris, sur un nouveau système de pavage en fer. Les plaques de fer qu'on substitue aux pavés ont une épaisseur de deux centimètres sur une longueur d'un mètre et une largeur de cinquante centimètres. La surface de ces dalles métalliques est couverte de rainures qui correspondent à zig zag, de manière à empêcher les chevaux de glisser. Ces dalles sont posées sur un lit de sable mêlé de chaux dans une faible proportion, et elles s'ajustent entre elles avec une telle perfection que tout démontement est matériellement impossible.

— Depuis plus de six mois, sur une voie établie ainsi dans le voisinage d'une fontaine et sillonnée sans cesse par des voitures chargées de fer et de charbon, on n'a pas eu à constater dans ce pavage l'altération ou le plus léger des dalles de fer ont admirablement résisté aux poids énormes qu'elles ont constamment à supporter ; aucune pression n'a pu ni en déranger la symétrie ni en faire fléchir le niveau sur un point quelconque, comme cela arrive si fréquemment sur les voies pavées par les procédés ordinaires.

— Indépendamment de l'économie que le nouveau système présente sur tous les autres, de grands avantages de sécurité sont applicables pour le charroi. Avec l'égalité du pavage, les chevaux fatiguent beaucoup moins et peuvent de lors traîner de plus lourdes charges ; le cahotement, si dangereux pour les piétons, si préjudiciable aux véhicules, est supprimé complètement, et ce qui ne gâte rien, une voiture roulee sur ces voies unies et toujours propres sans faire plus de bruit que si elle parcourait l'allée sablée d'un parc.

— On raconte qu'une dame anglaise, dit l'Union de l'Ouest, demanda dernièrement à M. de Rothschild un conseil pour le placement de son immense fortune. Le banquier lui répondit en ces termes : « Placez la à Rome, car je ne vois pas d'État plus solide que celui du Pape. »

— Le premier volume de la Vie de César, par l'Empereur, est non-seulement terminé, mais imprimé. Les exemplaires en sont conservés avec soin à l'imprimerie impériale et les ordres les plus rigoureux sont donnés pour qu'il n'en sorte pas un seul jusqu'à l'heure où l'Empereur aura lui-même levé le veto. On assure que ce volume sera un chef-d'œuvre de typographie et que le moins qu'on doit attendre de l'imprimerie impériale.

— On annonce que le nouvel ouvrage de M. Guizot, Mémoires sur la religion chrétienne, doit paraître, jeudi prochain, chez l'éditeur Lévy. C'est une refutation complète, assurément, de la Vie de Jésus, par Renan, et d'autres publications du même genre qui ont si profondément alligé le monde chrétien dans ces derniers temps. Le livre de M. Guizot est appelé à faire une grande sensation.

— Un journal de Londres, le Globe du 2 juillet, raconte que mardi dernier, à l'occasion des funérailles du R. P. O'Carroll, catholique de Saint-John, ont eu lieu de graves désordres à Limerick.

— En se rendant au cimetière de Blackburg, des personnes qui suivaient le convoi ont reçu sur la tête des légumes, qui avaient été lancés par-dessus les murs de la caserne d'artillerie dans Upper-Williams Street ; un des membres du clergé qui suivait la procession a été atteint, ainsi que le cocher du corbillard.

— La foule qui suivait le char funéraire a proféré alors des cris menaçants ; une patrouille est sortie de la caserne, elle a été insultée. Des pierres ont été lancées contre les soldats, qui, le sabre à la main, ont chargé leurs assaillants.

— Trente des milliers de personnes se sont mises à lancer des pierres contre la caserne 130 artilleurs sortirent alors, mais ils furent renfermés en voyant en présence d'une multitude compacte et expatriée. Le maire parvint à grand-peine à rétablir l'ordre, qui a été troublé de nouveau le lendemain par des excès plus graves.

— Des charges à la baïonnette ont été

— D'après une correspondance adressée à un journal de cette ville, le maqueur a fait son apparition dans la baie de Gaspé. Elle abonde, mais quant à la qualité, elle laisse, dit-on, beaucoup à désirer. — Journal de Québec.

— Nous lisons dans le Courrier des États-Unis : « Les monts Alleghany, entre les comtés de Blair et de Cambria, en Pennsylvanie, sont en ce moment le théâtre d'un gigantesque incendie qui dévore les forêts sur une immense étendue. La nuit, c'est un spectacle magique ; les vallées sont remplies de flammes qui, dans certains endroits, montent comme des torrents embrasés, tandis que les sommets sont couronnés de leurs splendides vapeurs qui lancent dans l'espace des tourbillons d'incendies, comme pour rivaliser avec les étoiles du ciel. » — Idem.

— Le plus grand et le plus brillant météore que l'on ait aperçu dans cette région depuis l'énorme globe de feu qui a éclaté dans le ciel pendant l'automne de 1860, est apparu dans la soirée de jeudi dernier. Parti de l'Est, il s'est manifesté par une violente explosion semblable à celle d'une bombe d'artillerie ; puis il s'est élancé vers l'Ouest sous forme d'un ruban de feu descendant un arc de cercle et laissant à sa suite une grande traînée lumineuse ; la lune a continué d'éclairer le ciel pendant au moins trente secondes après la disparition du météore.

— Encore un mensonge historique dévoilé ! Salomon de Caus, le précurseur de Papin, celui qui, le premier, découvrit la force de la vapeur, n'est point, comme on l'a prétendu, mort d'un cancer de la vessie, victime de la haine ou de la vengeance du cardinal de Richelieu. Salomon de Caus, qui était ingénieur, est mort à Paris en 1626, et il exerçait alors les fonctions d'ingénieur du roi. Au lieu d'être persécuté par Richelieu jusqu'à en devenir fou, l'auteur des Raisons des forces mouvantes parut avoir éprouvé sa bienfaisance, et fut nommé en 1624 son trait d'Horloges solaires. Enfin, Salomon de Caus a, l'un des premiers, contribué à assainir Paris par ses améliorations hydrauliques. En 1561, il proposa au roi Louis XIII d'y donner ordre au nettoyage des boues et immondices de sa bonne ville de Paris et de ses faubourgs, afin de la tenir plus nette que par le passé, et cela par un système d'élévation d'eau et de fontaines qu'il se chargeait d'établir sur différents points indiqués. Le roi en son conseil, renvoya la proposition au grand des marchands. La délibération qui fut prise à ce sujet par le conseil de la ville existe encore aux archives de l'Empire. C'est M. Charles Read qui en fouillant les registres de l'état civil, a découvert des pièces établissant de la manière la plus évidente la vérité sur la mort de Salomon de Caus. — (L'Union.)

— Un voyage en fer.— On vient de faire des essais, à Paris, sur un nouveau système de pavage en fer. Les plaques de fer qu'on substitue aux pavés ont une épaisseur de deux centimètres sur une longueur d'un mètre et une largeur de cinquante centimètres. La surface de ces dalles métalliques est couverte de rainures qui correspondent à zig zag, de manière à empêcher les chevaux de glisser. Ces dalles sont posées sur un lit de sable mêlé de chaux dans une faible proportion, et elles s'ajustent entre elles avec une telle perfection que tout démontement est matériellement impossible.

— Depuis plus de six mois, sur une voie établie ainsi dans le voisinage d'une fontaine et sillonnée sans cesse par des voitures chargées de fer et de charbon, on n'a pas eu à constater dans ce pavage l'altération ou le plus léger des dalles de fer ont admirablement résisté aux poids énormes qu'elles ont constamment à supporter ; aucune pression n'a pu ni en déranger la symétrie ni en faire fléchir le niveau sur un point quelconque, comme cela arrive si fréquemment sur les voies pavées par les procédés ordinaires.

— Indépendamment de l'économie que le nouveau système présente sur tous les autres, de grands avantages de sécurité sont applicables pour le charroi. Avec l'égalité du pavage, les chevaux fatiguent beaucoup moins et peuvent de lors traîner de plus lourdes charges ; le cahotement, si dangereux pour les piétons, si préjudiciable aux véhicules, est supprimé complètement, et ce qui ne gâte rien, une voiture roulee sur ces voies unies et toujours propres sans faire plus de bruit que si elle parcourait l'allée sablée d'un parc.

— On raconte qu'une dame anglaise, dit l'Union de l'Ouest, demanda dernièrement à M. de Rothschild un conseil pour le placement de son immense fortune. Le banquier lui répondit en ces termes : « Placez la à Rome, car je ne vois pas d'État plus solide que celui du Pape. »

— Le premier volume de la Vie de César, par l'Empereur, est non-seulement terminé, mais imprimé. Les exemplaires en sont conservés avec soin à l'imprimerie impériale et les ordres les plus rigoureux sont donnés pour qu'il n'en sorte pas un seul jusqu'à l'heure où l'Empereur aura lui-même levé le veto. On assure que ce volume sera un chef-d'œuvre de typographie et que le moins qu'on doit attendre de l'imprimerie impériale.

— On annonce que le nouvel ouvrage de M. Guizot, Mémoires sur la religion chrétienne, doit paraître, jeudi prochain, chez l'éditeur Lévy. C'est une refutation complète, assurément, de la Vie de Jésus, par Renan, et d'autres publications du même genre qui ont si profondément alligé le monde chrétien dans ces derniers temps. Le livre de M. Guizot est appelé à faire une grande sensation.

— Un journal de Londres, le Globe du 2 juillet, raconte que mardi dernier, à l'occasion des funérailles du R. P. O'Carroll, catholique de Saint-John, ont eu lieu de graves désordres à Limerick.

— En se rendant au cimetière de Blackburg, des personnes qui suivaient le convoi ont reçu sur la tête des légumes, qui avaient été lancés par-dessus les murs de la caserne d'artillerie dans Upper-Williams Street ; un des membres du clergé qui suivait la procession a été atteint, ainsi que le cocher du corbillard.

— La foule qui suivait le char funéraire a proféré alors des cris menaçants ; une patrouille est sortie de la caserne, elle a été insultée. Des pierres ont été lancées contre les soldats, qui, le sabre à la main, ont chargé leurs assaillants.

— Trente des milliers de personnes se sont mises à lancer des pierres contre la caserne 130 artilleurs sortirent alors, mais ils furent renfermés en voyant en présence d'une multitude compacte et expatriée. Le maire parvint à grand-peine à rétablir l'ordre, qui a été troublé de nouveau le lendemain par des excès plus graves.

— Des charges à la baïonnette ont été

— D'après une correspondance adressée à un journal de cette ville, le maqueur a fait son apparition dans la baie de Gaspé. Elle abonde, mais quant à la qualité, elle laisse, dit-on, beaucoup à désirer. — Journal de Québec.

— Nous lisons dans le Courrier des États-Unis : « Les monts Alleghany, entre les comtés de Blair et de Cambria, en Pennsylvanie, sont en ce moment le théâtre d'un gigantesque incendie qui dévore les forêts sur une immense étendue. La nuit, c'est un spectacle magique ; les vallées sont remplies de flammes qui, dans certains endroits, montent comme des torrents embrasés, tandis que les sommets sont couronnés de leurs splendides vapeurs qui lancent dans l'espace des tourbillons d'incendies, comme pour rivaliser avec les étoiles du ciel. » — Idem.

— Le plus grand et le plus brillant météore que l'on ait aperçu dans cette région depuis l'énorme globe de feu qui a éclaté dans le ciel pendant l'automne de 1860, est apparu dans la soirée de jeudi dernier. Parti de l'Est, il s'est manifesté par une violente explosion semblable à celle d'une bombe d'artillerie ; puis il s'est élancé vers l'Ouest sous forme d'un ruban de feu descendant un arc de cercle et laissant à sa suite une grande traînée lumineuse ; la lune a continué d'éclairer le ciel pendant au moins trente secondes après la disparition du météore.

— Encore un mensonge historique dévoilé ! Salomon de Caus, le précurseur de Papin, celui qui, le premier, découvrit la force de la vapeur, n'est point, comme on l'a prétendu, mort d'un cancer de la vessie, victime de la haine ou de la vengeance du cardinal de Richelieu. Salomon de Caus, qui était ingénieur, est mort à Paris en 1626, et il exerçait alors les fonctions d'ingénieur du roi. Au lieu d'être persécuté par Richelieu jusqu'à en devenir fou, l'auteur des Raisons des forces mouvantes parut avoir éprouvé sa bienfaisance, et fut nommé en 1624 son trait d'Horloges solaires. Enfin, Salomon de Caus a, l'un des premiers, contribué à assainir Paris par ses améliorations hydrauliques. En 1561, il proposa au roi Louis XIII d'y donner ordre au nettoyage des boues et immondices de sa bonne ville de Paris et de ses faubourgs, afin de la tenir plus nette que par le passé, et cela par un système d'élévation d'eau et de fontaines qu'il se chargeait d'établir sur différents points indiqués. Le roi en son conseil, renvoya la proposition au grand des marchands. La délibération qui fut prise à ce sujet par le conseil de la ville existe encore aux archives de l'Empire. C'est M. Charles Read qui en fouillant les registres de l'état civil, a découvert des pièces établissant de la manière la plus évidente la vérité sur la mort de Salomon de Caus. — (L'Union.)

— Un voyage en fer.— On vient de faire des essais, à Paris, sur un nouveau système de pavage en fer. Les plaques de fer qu'on substitue aux pavés ont une épaisseur de deux centimètres sur une longueur d'un mètre et une largeur de cinquante centimètres. La surface de ces dalles métalliques est couverte de rainures qui correspondent à zig zag, de manière à empêcher les chevaux de glisser. Ces dalles sont posées sur un lit de sable mêlé de chaux dans une faible proportion, et elles s'ajustent entre elles avec une telle perfection que tout démontement est matériellement impossible.

— Depuis plus de six mois, sur une voie établie ainsi dans le voisinage d'une fontaine et sillonnée sans cesse par des voitures chargées de fer et de charbon, on n'a pas eu à constater dans ce pavage l'altération ou le plus léger des dalles de fer ont admirablement résisté aux poids énormes qu'elles ont constamment à supporter ; aucune pression n'a pu ni en déranger la symétrie ni en faire fléchir le niveau sur un point quelconque, comme cela arrive si fréquemment sur les voies pavées par les procédés ordinaires.

— Indépendamment de l'économie que le nouveau système présente sur tous les autres, de grands avantages de sécurité sont applicables pour le charroi. Avec l'égalité du pavage, les chevaux fatiguent beaucoup moins et peuvent de lors traîner de plus lourdes charges ; le cahotement, si dangereux pour les piétons, si préjudiciable aux véhicules, est supprimé complètement, et ce qui ne gâte rien, une voiture roulee sur ces voies unies et toujours propres sans faire plus de bruit que si elle parcourait l'allée sablée d'un parc.

— On raconte qu'une dame anglaise, dit l'Union de l'Ouest, demanda dernièrement à M. de Rothschild un conseil pour le placement de son immense fortune. Le banquier lui répondit en ces termes : « Placez la à Rome, car je ne vois pas d'État plus solide que celui du Pape. »

— Le premier volume de la Vie de César, par l'Empereur, est non-seulement terminé, mais imprimé. Les exemplaires en sont conservés avec soin à l'imprimerie impériale et les ordres les plus rigoureux sont donnés pour qu'il n'en sorte pas un seul jusqu'à l'heure où l'Empereur aura lui-même levé le veto. On assure que ce volume sera un chef-d'œuvre de typographie et que le moins qu'on doit attendre de l'imprimerie impériale.

— On annonce que le nouvel ouvrage de M. Guizot, Mémoires sur la religion chrétienne, doit paraître, jeudi prochain, chez l'éditeur Lévy. C'est une refutation complète, assurément, de la Vie de Jésus, par Renan, et d'autres publications du même genre qui ont si profondément alligé le monde chrétien dans ces derniers temps. Le livre de M. Guizot est appelé à faire une grande sensation.

— Un journal de Londres, le Globe du 2 juillet, raconte que mardi dernier, à l'occasion des funérailles du R. P. O'Carroll, catholique de Saint-John, ont eu lieu de graves désordres à Limerick.

— En se rendant au cimetière de Blackburg, des personnes qui suivaient le convoi ont reçu sur la tête des légumes, qui avaient été lancés par-dessus les murs de la caserne d'artillerie dans Upper-Williams Street ; un des membres du clergé qui suivait la procession a été atteint, ainsi que le cocher du corbillard.

— La foule qui suivait le char funéraire a proféré alors des cris menaçants ; une patrouille est sortie de la caserne, elle a été insultée. Des pierres ont été lancées contre les soldats, qui, le sabre à la main, ont chargé leurs assaillants.

— Trente des milliers de personnes se sont mises à lancer des pierres contre la caserne 130 artilleurs sortirent alors, mais ils furent renfermés en voyant en présence d'une multitude compacte et expatriée. Le maire parvint à grand-peine à rétablir l'ordre, qui a été troublé de nouveau le lendemain par des excès plus graves.

— Des charges à la baïonnette ont été

— D'après une correspondance adressée à un journal de cette ville, le maqueur a fait son apparition dans la baie de Gaspé. Elle abonde, mais quant à la qualité, elle laisse, dit-on, beaucoup à désirer. — Journal de Québec.

— Nous lisons dans le Courrier des États-Unis : « Les monts Alleghany, entre les comtés de Blair et de Cambria, en Pennsylvanie, sont en ce moment le théâtre d'un gigantesque incendie qui dévore les forêts sur une immense étendue. La nuit, c'est un spectacle magique ; les vallées sont remplies de flammes qui, dans certains endroits, montent comme des torrents embrasés, tandis que les sommets sont couronnés de leurs splendides vapeurs qui lancent dans l'espace des tourbillons d'incendies, comme pour rivaliser avec les étoiles du ciel. » — Idem.

— Le plus grand et le plus brillant météore que l'on ait aperçu dans cette région depuis l'énorme globe de feu qui a éclaté dans le ciel pendant l'automne de 1860, est apparu dans la soirée de jeudi dernier. Parti de l'Est, il s'est manifesté par une violente explosion semblable à celle d'une bombe d'artillerie ; puis il s'est élancé vers l'Ouest sous forme d'un ruban de feu descendant un arc de cercle et laissant à sa suite une grande traînée lumineuse ; la lune a continué d'éclairer le ciel pendant au moins trente secondes après la disparition du météore.

— Encore un mensonge historique dévoilé ! Salomon de Caus, le précurseur de Papin, celui qui, le premier, découvrit la force de la vapeur, n'est point, comme on l'a prétendu, mort d'un cancer de la vessie, victime de la haine ou de la vengeance du cardinal de Richelieu. Salomon de Caus, qui était ingénieur, est mort à Paris en 1626, et il exerçait alors les fonctions d'ingénieur du roi. Au lieu d'être persécuté par Richelieu jusqu'à en devenir fou, l'auteur des Raisons des forces mouvantes parut avoir éprouvé sa bienfaisance, et fut nommé en 1624 son trait d'Horloges solaires. Enfin, Salomon de Caus a, l'un des premiers, contribué à assainir Paris par ses améliorations hydrauliques. En 1561, il proposa au roi Louis XIII d'y donner ordre au nettoyage des boues et immondices de sa bonne ville de Paris et de ses faubourgs, afin de la tenir plus nette que par le passé, et cela par un système d'élévation d'eau et de fontaines qu'il se chargeait d'établir sur différents points indiqués. Le roi en son conseil, renvoya la proposition au grand des marchands. La délibération qui fut prise à ce sujet par le conseil de la ville existe encore aux archives de l'Empire. C'est M. Charles Read qui en fouillant les registres de l'état civil, a découvert des pièces établissant de la manière la plus évidente la vérité sur la mort de Salomon de Caus. — (L'Union.)

— Un voyage en fer.— On vient de faire des essais, à Paris, sur un nouveau système de pavage en fer. Les plaques de fer qu'on substitue aux pavés ont une épaisseur de deux centimètres sur une longueur d'un mètre et une largeur de cinquante centimètres. La surface de ces dalles métalliques est couverte de rainures qui correspondent à zig zag, de manière à empêcher les chevaux de glisser. Ces dalles sont posées sur un lit de sable mêlé de chaux dans une faible proportion, et elles s'ajustent entre elles avec une telle perfection que tout démontement est matériellement impossible.

— Depuis plus de six mois, sur une voie établie ainsi dans le voisinage d'une fontaine et sillonnée sans cesse par des voitures chargées de fer et de charbon, on n'a pas eu à constater dans ce pavage l'altération ou le plus léger des dalles de fer ont admirablement résisté aux poids énormes qu'elles ont constamment à supporter ; aucune pression n'a pu ni en déranger la symétrie ni en faire fléchir le niveau sur un point quelconque, comme cela arrive si fréquemment sur les voies pavées par les procédés ordinaires.

— Indépendamment de l'économie que le nouveau système présente sur tous les autres, de grands avantages de sécurité sont applicables pour le charroi. Avec l'égalité du pavage, les chevaux fatiguent beaucoup moins et peuvent de lors traîner de plus lourdes charges ; le cahotement, si

La Banque du Peuple
M. SAMUEL B. BONNER a cessé d'être Membre de cette Corporation depuis le 21 JUILLET courant.

Par ordre des Gérants, B. H. LAMOINE, Caissier, am-98

La Banque du Peuple
M. ALEXIS SAUVAGEAU a cessé d'être Membre de cette Corporation depuis le 18 JUILLET courant.

Par ordre des Gérants, B. H. LAMOINE, Caissier, am-98

Livres de Dévotion.

Agne Conducteur des Ames dévotées,
Cleric de la Croix,
Combat St. Pierre,
Délivres de la Vie Fidèle,
Etc.

MAT. J. J. JARD,
Nouvelle Manufacture Canadienne
CERCUEILS,

CERCUEILS EN METAL, AGAFOU, NOYER NOIR, PAIN ET BOIS BLANC.
PRIX MODERES.

KEMP & CIE.,
212, Rue Notre-Dame,
VIENNENT DE FAIRE MANUFACTURER UN SECOND LOT DE CHEMISES DE TOILE

DEMANDES.
QUATRE BONS OUVRIERS FERBLANTIER

Eau Minérale de St. Léon
LES demandes sans-cesse croissantes chaque année

FLUIDE DE MAGNESIE FINE—égale en qualité et en force à n'importe quel article importé

PURS BRANDY et VIN DE PORTE et de SHERRY

SAVONS DE TOILETTE ANGLAIS.—Un Assortiment considérable venant d'être reçu.

MAGASIN DE FERRONNERIES,
ENSEIGNE DU MARTEAU,

Au No. 112, Rue St. Paul,
Ferronneries et Poèles,

Le NOUVEAU POELE de BOIS, ORIGINAL et CANADA

VALISES,
161, Rue St. Paul.

Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a ouvert un DÉPÔT de LAMPES à HUILE

SOUFFLETS pour FORGERONS, en forme circulaire ou longue, en mains ou faits sous le plus court délai.

Pensionnaires demandés.
UNE DAME de cette ville, qui tient une Maison de Pension Privée depuis plusieurs années

GRANDE EXCURSION
A LA Célèbre Rivière Saguenay ET AUX Bains de Mer DE LA BAIE MURRAY, CAOUNA ET TADOUSSAC.

COMMENÇANT MARDI, LE 23 JUILLET.
Le Magnifique Vapeur en Fer, le MAGNET, Capt. FAIRGRIEVE

Central Outfitting Warehouse,
208, RUE NOTRE-DAME,
Quatrième Porte-Est de l'Église Paroissiale.

ATTENTION !!!
Le soussigné ayant appris que des personnes faisaient circuler le bruit qu'il ne tenait plus de CORBILLARDS

LIVRES NOUVEAUX.
Retraite de Dix jours, à l'usage des Religieuses et des Prêtres qui les dirigent

COUCHETTES EN FER.
LEUR ASSORTIMENT DE REFRIGERATEURS

MEILLEUR & CIE.,
RODDEN & MEILLER.

A L'ANCIENNE PLACE.
STATUAIRE,
35, RUE NOTRE-DAME, 35.

Fille demandée.
UNE Famille respectable a besoin d'une bonne SEVANTE capable de faire l'ouvrage d'un Ménage.

COLLEGE STE MARIE DE MONTREAL.

JUSQU'ICI, le COLLEGE STE MARIE, dirigé par les PERES de la COMPAGNIE DE JESUS, n'a admis qu'une seule fois des enfants au-dessous de 10 ans

EAU DU CONGRES.
NOUS venons de recevoir directement des Sources de Saratoga une quantité de l'EAU MINERALE DU CONGRES.

QUINCAILLERIE, POELES.
SANCER & FRERE,
Coin des Rues St. Paul et St. Gabriel

LIVRES.
DENISART—Collection de Décisions et Notions relatives à la Jurisprudence, 13 Vols in-4to

THES, THES.
Le Soussigné a en mains un grand assortiment de THES bien choisis et se composant des qualités

AVIS.
LES soussignés désirent annoncer qu'ils ONT DEMENAGE

MM. Girard & Guenette
Ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général qu'ils ont ouvert un nouveau MAGASIN de MARCHANDISES SECHES

COUCHETTES EN FER.
LEUR ASSORTIMENT DE REFRIGERATEURS

MEILLEUR & CIE.,
RODDEN & MEILLER.

A L'ANCIENNE PLACE.
STATUAIRE,
35, RUE NOTRE-DAME, 35.

Fille demandée.
UNE Famille respectable a besoin d'une bonne SEVANTE capable de faire l'ouvrage d'un Ménage.

Avis de Déménagement.
HAUSSELMAN & CIE.,
Marchands de Chaussures,

TOUT en remerciant leurs amis et le public de l'encouragement qu'ils leur ont été accordés, les soussignés ont le plaisir de leur annoncer que leur nouveau Magasin, situé au coin de la Place Jacques-Cartier et de la Rue Notre-Dame

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE DE LA MALLE ROYALE

LIGNE REGULIERE
Montréal et les Ports des Trois-Rivières, Sorel, Berthier, Chambly, Terrebonne, L'Assomption et autres Ports Intermédiaires.

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE DE LA MALLE ROYALE

LIGNE REGULIERE
Montréal et les Ports des Trois-Rivières, Sorel, Berthier, Chambly, Terrebonne, L'Assomption et autres Ports Intermédiaires.

LIVRES.
DENISART—Collection de Décisions et Notions relatives à la Jurisprudence, 13 Vols in-4to

THES, THES.
Le Soussigné a en mains un grand assortiment de THES bien choisis et se composant des qualités

AVIS.
LES soussignés désirent annoncer qu'ils ONT DEMENAGE

MM. Girard & Guenette
Ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général qu'ils ont ouvert un nouveau MAGASIN de MARCHANDISES SECHES

COUCHETTES EN FER.
LEUR ASSORTIMENT DE REFRIGERATEURS

MEILLEUR & CIE.,
RODDEN & MEILLER.

A L'ANCIENNE PLACE.
STATUAIRE,
35, RUE NOTRE-DAME, 35.

Fille demandée.
UNE Famille respectable a besoin d'une bonne SEVANTE capable de faire l'ouvrage d'un Ménage.

Saumon fume, etc.,
Reçu par l'Express deux fois par semaine.

Vinaigre du Vin blanc de Bordeaux,
Force et Qualité extra.

Fromage de Limburg et Gruyero,
Un nouvel assortiment que l'on va débarquer.

Place demandée.
UN HOMME d'expérience et bien capable de remplir une place de Commis en Storeman

LIGNE DE LA MALLE ROYALE
Formant une Ligne directe entre QUEBEC, MONTREAL, KINGSTON, TORONTO, HAMILTON, NIAGARA ET LEWISTON

LIGNE REGULIERE
Montréal et les Ports des Trois-Rivières, Sorel, Berthier, Chambly, Terrebonne, L'Assomption et autres Ports Intermédiaires.

LIGNE REGULIERE
Montréal et les Ports des Trois-Rivières, Sorel, Berthier, Chambly, Terrebonne, L'Assomption et autres Ports Intermédiaires.

POUR L'OUEST:
Laisant le BASSIN du CANAL, Montréal, à 9 heures, TOUS LES MATINS (excepté les Dimanches)

POUR L'EST:
Les Steamers voyagent en connexion avec ceux de la Malle pour

QUEBEC,
Et avec le Vapeur MAGNET pour la Baie Murray, Rivière-du-Loup et Rivière Saguenay.

QUEBEC,
Et avec le Vapeur MAGNET pour la Baie Murray, Rivière-du-Loup et Rivière Saguenay.

QUEBEC,
Et avec le Vapeur MAGNET pour la Baie Murray, Rivière-du-Loup et Rivière Saguenay.

QUEBEC,
Et avec le Vapeur MAGNET pour la Baie Murray, Rivière-du-Loup et Rivière Saguenay.

T. B. PACY,
25, Rue St. Laurent,
A EN MAINS:
Faulx de Moore à Dos roule et rivé, Do de Higgins, Do de Rixford

MANUFACTURIERS DE CHAPEAUX, CAPS, etc.,
10, Rue St. Lambert, 10,
3e Porte de la Rue Notre-Dame, vis-à-vis M. MESSIN.

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE LA MALLE ROYALE

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE LA MALLE ROYALE

S. MINTZ & CIE.,
MANUFACTURIERS DE CHAPEAUX, CAPS, etc.,
10, Rue St. Lambert, 10,
3e Porte de la Rue Notre-Dame, vis-à-vis M. MESSIN.

REFRIGERANTS.
REFRIGERANTS avec VENTILATEURS, un bon Article à \$5, \$8, \$10 et \$12.

REFRIGERANTS.
REFRIGERANTS avec VENTILATEURS, un bon Article à \$5, \$8, \$10 et \$12.

REFRIGERANTS.
REFRIGERANTS avec VENTILATEURS, un bon Article à \$5, \$8, \$10 et \$12.

REFRIGERANTS.
REFRIGERANTS avec VENTILATEURS, un bon Article à \$5, \$8, \$10 et \$12.

REFRIGERANTS.
REFRIGERANTS avec VENTILATEURS, un bon Article à \$5, \$8, \$10 et \$12.

REFRIGERANTS.
REFRIGERANTS avec VENTILATEURS, un bon Article à \$5, \$8, \$10 et \$12.

PHOSPHATE DE FER
DE LIAS, PHOSPHATE, DOCTEURS-SCIENTIFICES, 7, rue de la Feuillade, à Paris.

DE LIAS, PHOSPHATE, DOCTEURS-SCIENTIFICES, 7, rue de la Feuillade, à Paris. Ce nouveau fermequin réunit les éléments des os et du sang, et contient le fer à l'état liquide

INJECTION ET CAPSULES VEGETALES AU MATICO.
GRIMAULT & CIE., PHARMACIENS A PARIS

Plus d'Huile de Foie de Morue.
SIROP DE RAIFORT IODE.

Plus d'Huile de Foie de Morue.
SIROP DE RAIFORT IODE.

Plus d'Huile de Foie de Morue.
SIROP DE RAIFORT IODE.

Plus d'Huile de Foie de Morue.
SIROP DE RAIFORT IODE.

Plus d'Huile de Foie de Morue.
SIROP DE RAIFORT IODE.

Plus d'Huile de Foie de Morue.
SIROP DE RAIFORT IODE.

Plus d'Huile de Foie de Morue.
SIROP DE RAIFORT IODE.

Plus d'Huile de Foie de Morue.
SIROP DE RAIFORT IODE.

Plus d'Huile de Foie de Morue.
SIROP DE RAIFORT IODE.

Plus d'Huile de Foie de Morue.
SIROP DE RAIFORT IODE.

Plus d'Huile de Foie de Morue.
SIROP DE RAIFORT IODE.

Plus d'Huile de Foie de Morue.
SIROP DE RAIFORT IODE.

Plus d'Huile de Foie de Morue.
SIROP DE RAIFORT IODE.

Plus d'Huile de Foie de Morue.
SIROP DE RAIFORT IODE.

Plus d'Huile de Foie de Morue.
SIROP DE RAIFORT IODE.

Plus d'Huile de Foie de Morue.
SIROP DE RAIFORT IODE.

Plus d'Huile de Foie de Morue.
SIROP DE RAIFORT IODE.

Plus d'Huile de Foie de Morue.
SIROP DE RAIFORT IODE.

Plus d'Huile de Foie de Morue.
SIROP DE RAIFORT IODE.

Plus d'Huile de Foie de Morue.
SIROP DE RAIFORT IODE.

NOUVEAUTES DE LA SAISON
No. 42, RUE ST. LAURENT.

Vient de Recevoir
UN SPLENDEND ASSORTIMENT D'HABITS DE FANTAISIE.

UN JOLI CHOIX DE PANTALONS.

N. H. DOWN.

UN CERTIFICAT QUI EN VAUT DES MILLIERS.

UN CERTIFICAT QUI EN VAUT DES MILLIERS.

UN CERTIFICAT QUI EN VAUT DES MILLIERS.

UN CERTIFICAT QUI EN VAUT DES MILLIERS.

UN CERTIFICAT QUI EN VAUT DES MILLIERS.

UN CERTIFICAT QUI EN VAUT DES MILLIERS.

UN CERTIFICAT QUI EN VAUT DES MILLIERS.

UN CERTIFICAT QUI EN VAUT DES MILLIERS.

UN CERTIFICAT QUI EN VAUT DES MILLIERS.

UN CERTIFICAT QUI EN VAUT DES MILLIERS.

UN CERTIFICAT QUI EN VAUT DES MILLIERS.

UN CERTIFICAT QUI EN VAUT DES MILLIERS.

UN CERTIFICAT QUI EN VAUT DES MILLIERS.

UN CERTIFICAT QUI EN VAUT DES MILLIERS.

UN CERTIFICAT QUI EN VAUT DES MILLIERS.

UN CERTIFICAT QUI EN VAUT DES MILLIERS.

UN CERTIFICAT QUI EN VAUT DES MILLIERS.

UN CERTIFICAT QUI EN VAUT DES MILLIERS.

UN CERTIFICAT QUI EN VAUT DES MILLIERS.

UN CERTIFICAT QUI EN VAUT DES MILLIERS.

DEMEAGEMENT. NORBERT CODERRE, TAILLEUR, A l'honneur, tout en remerciant le public de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à ce jour, d'avoir ses pratiques et le public qu'il a transporté son Atelier de TAILLEUR au No. 100, RUE NOTRE-DAME, 2e Porte Ouest de la Place Jacques-Cartier, il aura constamment en mains toutes espèces de DRAPS, TWEEDS, CASIMIRE, etc. Il est certain de donner entière satisfaction à ceux qui voudront bien le patronner.

Rogers & Samuel, Marchands-Tailleurs, No. 141, Rue Notre-Dame. MARCHANDISES DE PRINTEMPS. L'attention du Public est appelée sur le fonds de Marchandises de Printemps de MM. ROGERS & SAMUEL. Hards de Messieurs faites suivant les meilleures modes, aux prix les plus raisonnables. Un joli assortiment de TWEEDS DUNDREARY. Ils informent aussi les personnes qui voyagent qu'ils ont un assortiment considérable de Hards faites pour Hommes et Jeunes Gens.

Livres Nouveaux. LA CAMPAGNE PITTALE de 1869, — Par Bazanotti, 2 vols. in-8, broché, \$3.50. LOUIS XVII, — Sa vie son agou, sa mort, son règne, — Par Beauchêne, 2 vols. in-8, broché, \$2.25. LES TROIS ROIS, — Journal d'un Voyage en Italie, — Par l'Abbé J. Ganne, 4 vols. in-8, broché, \$3.50. VIES DES PERES, — Martyrs et autres principaux Saints, — Par Bénédict, 7 vols. in-8, broché, \$5.00. L'EUROPE, — Depuis l'avenement du Roi Louis-Philippe, — Par Capetigne, 12 vols. in-8, broché, \$3.50. CHARLES PAYETTE, 142, Rue St. Paul.

TROS. PARKER, Etablissement Anglo-Américain de Teinture et Nettoyage uni et de Pantalon. Le consommateur est informé que les vêtements de cette Cité et des environs pour le bien-être, sans nuire à la santé, et dans le passé, et il espère qu'on continuera à le favoriser de commandes, va qu'il a l'intention d'offrir au public des travaux de classe supérieure à des prix modérés. Remarque l'adresse: 149, Rue St. Joseph, 149, [Vis-à-vis la Distillerie de Dore], 15 fév. aa 33.

L. G. TURGEON, M. D., Médecin et Chirurgien. Bureau et Résidence: 25, Rue St. Urbain, 25.

PARFUM DE L'HEMISPHERE OCCIDENTAL, EXTRAIT DE FLEURS VIVANTES. Ce rare parfum est un extrait de fleurs tropicales du plus délicieux parfum, sans aucun mélange des produits chimiques. Il est formé la base des essences et des Extraits de Toilette. Son arôme est presque immortel et aussi frais et délicat que celui des fleurs vivantes. QUELS SONT SES AVANTAGES? Pendant vingt ans, sa supériorité sur les autres parfums a été universellement reconnue aux Indes Occidentales, au Cuba et dans l'Amérique du Sud, et nous le recommandons tout particulièrement aux habitants de ce pays comme un Parfum sans égal. Pendant les mois chauds de l'année, il est encore plus recherché à cause de l'influence rafraîchissante qu'il exerce sur la peau, quand on l'emploie dans les bains, il donne plus de fraîcheur au corps rafraîchi.

EAU DE LA FLOREIDE, MURRAY & LANMAN. Ce rare parfum est un extrait de fleurs tropicales du plus délicieux parfum, sans aucun mélange des produits chimiques. Il est formé la base des essences et des Extraits de Toilette. Son arôme est presque immortel et aussi frais et délicat que celui des fleurs vivantes. QUELS SONT SES AVANTAGES? Pendant vingt ans, sa supériorité sur les autres parfums a été universellement reconnue aux Indes Occidentales, au Cuba et dans l'Amérique du Sud, et nous le recommandons tout particulièrement aux habitants de ce pays comme un Parfum sans égal. Pendant les mois chauds de l'année, il est encore plus recherché à cause de l'influence rafraîchissante qu'il exerce sur la peau, quand on l'emploie dans les bains, il donne plus de fraîcheur au corps rafraîchi.

BRISTOL, Enduites de Sucre, GRAND REMEDE, Maux de Pommomes, B'ESTOMAC ET D'ENTRAILLES, CLIMATS. Ces Pilles sont expressément préparées pour opérer en harmonie avec la SANS-PAREILLE de BRISTOL, ce grand Purificateur du Sang dans les Maladies résultant de l'usage de ce deux GLIANDS REMEDS, les Maladies jusque-là considérées comme entièrement incurables, disparaissent promptement et permanentement. Dans les Maladies suivantes, ces Pilles sont le Remède le plus sûr, le plus prompt et le meilleur qui ait été préparé, et doit être encore appliqué à:

D. MATHIEU, DENTISTE, AU COIN DES Rues Notre-Dame et St. Vincent, Au-dessus du Magasin de M. Beaudry, ancienne Maison Boivie. EN FACE DU PALAIS DE JUSTICE. 9 sept. aa-14.

A. BOISSEAU, PHOTOGRAPHE ET PEINTRE DE PORTRAITS, 250, Rue Notre-Dame, 250, MONTREAL. CARTES DE VISITE ET PHOTOGRAPHIES de tout grandeur. 24 août. aa-107.

Le Dr. BERTHELET, A ouvert son Bureau au Coin des Rues Dorchester et St. Denis, No. 66. Où il pourra être consulté A toute Heure. 25 mai. cm-75.

NOUVEAU MAGASIN DE CHAPEAUX ET CASQUETTES. T. BOUCHER, CHAPELIER, COIN DES Rues Notre-Dame et St. Vincent, Vis-à-vis le Palais de Justice. Informe le public et ses amis qu'il a ouvert cet ETABLISSEMENT avec un Assortiment complet de Chapeaux de Soie, Foutros et Casquettes. de toutes sortes et dans les dernières Modes, à des Prix qui défient la compétition. 13 avril. 58.

Le Dr. GLOBENSKY A DEMENAGE AU No. 24, Petite Rue St. Jacques, En face de chez le Dr. Nelson, Maison de Lady LaFontaine. 4 mai. cm-08.

EX "HIBERNIA" ET "L'ÉAGLET." MM. J. FOURNIER et Cie, 212, RUE ST. PAUL, Informent le public qu'ils ont en mains un nouvel assortiment de Marchandises arrivées de France par le navire "l'Éaglet" dont le choix et la qualité ne laissent rien à désirer. 200 barriques Vins de Beaujolais, Macon, Bordeaux, Sancerre, Chablis, St. Emilion, et un grand choix des meilleurs Vins de Bourgogne. 10 caisses du Grand Cru de Volnay (Bourgogne) en cassis de 25 bouteilles. 20 caisses de Cognac Brandy extra, Salignac et Cie, en carnes, année 1825. Suresny, Port, Burgundy Port, Gin du Kuyper en pipes et demi-pipes, caisses rouges et caisses vertes. 35 pipes, 1 pipe et 1/2 de pipes Cognac Brandy 1re qualité. 350 caisses Cognac 1re qualité. 20000 Bouteilles vides à Cidre, Cognac, Claret. 30000 Capsules rouges, vertes et blanches. 20 Machines à capuler. J. FOURNIER & Cie.

Nouveaux choix de Zines et d'Utensiles de Cuisine. Sceaux, Bains de siège, Gilettes, Bains de pieds, Sets de Chambre à coucher. Cafetières françaises. Pots au feu. Arrosoirs à \$2 la paire, vendus à la pièce et à la douzaine. 40 0/0 d'économie sur toutes autres fabrications et supérieure à toute autre importation. Arrivées par l'Éaglet. J. FOURNIER & Cie. Nouveaux Verres d'Ornementation, Dentelles, Mousselines sur Verres de couleur de toutes sortes de dessins et de tous prix, vendus à tant le pied, sans compétition sur le marché, employés par le Grand-Tronc et par toutes les grandes administrations du Canada, recommandés par tous les architectes de Montréal ou sont déposés des échantillons. Arrivées par l'Éaglet. J. FOURNIER & Cie. Matériaux pour Fleurs Artificielles: Fleurs et Feuilles détachées vendues à la grosse aux prix les plus modérés, recommandés aux modes de cette ville et aux dames qui veulent s'habiller à monter des fleurs en bouquets de table ou de toilette. J. FOURNIER & Cie, 212, Rue St. Paul, 30 mai. 76.

BOIS. JORDAN & BERNARD, Marchands de Bois, Coin des Rues Craig et St. Denis, et Coin des Rues Sanguinet et Craig, et sur les Quais, en arrière de l'Eglise Notre-Dame, Montréal, offrent en vente un grand Assortiment de PLANCHES de PIN de 3 pouces, 1re, 2nde et 3me qualité, et DOUVES bonnes et communes — Aussi, PLANCHES 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, 5 1/2, 6 1/2, 7 1/2, 8 1/2, 9 1/2, 10 1/2, 11 1/2, 12 1/2, 13 1/2, 14 1/2, 15 1/2, 16 1/2, 17 1/2, 18 1/2, 19 1/2, 20 1/2, 21 1/2, 22 1/2, 23 1/2, 24 1/2, 25 1/2, 26 1/2, 27 1/2, 28 1/2, 29 1/2, 30 1/2, 31 1/2, 32 1/2, 33 1/2, 34 1/2, 35 1/2, 36 1/2, 37 1/2, 38 1/2, 39 1/2, 40 1/2, 41 1/2, 42 1/2, 43 1/2, 44 1/2, 45 1/2, 46 1/2, 47 1/2, 48 1/2, 49 1/2, 50 1/2, 51 1/2, 52 1/2, 53 1/2, 54 1/2, 55 1/2, 56 1/2, 57 1/2, 58 1/2, 59 1/2, 60 1/2, 61 1/2, 62 1/2, 63 1/2, 64 1/2, 65 1/2, 66 1/2, 67 1/2, 68 1/2, 69 1/2, 70 1/2, 71 1/2, 72 1/2, 73 1/2, 74 1/2, 75 1/2, 76 1/2, 77 1/2, 78 1/2, 79 1/2, 80 1/2, 81 1/2, 82 1/2, 83 1/2, 84 1/2, 85 1/2, 86 1/2, 87 1/2, 88 1/2, 89 1/2, 90 1/2, 91 1/2, 92 1/2, 93 1/2, 94 1/2, 95 1/2, 96 1/2, 97 1/2, 98 1/2, 99 1/2, 100 1/2. 18 mai. 72.

PILULES VEGETALES. Ce rare parfum est un extrait de fleurs tropicales du plus délicieux parfum, sans aucun mélange des produits chimiques. Il est formé la base des essences et des Extraits de Toilette. Son arôme est presque immortel et aussi frais et délicat que celui des fleurs vivantes. QUELS SONT SES AVANTAGES? Pendant vingt ans, sa supériorité sur les autres parfums a été universellement reconnue aux Indes Occidentales, au Cuba et dans l'Amérique du Sud, et nous le recommandons tout particulièrement aux habitants de ce pays comme un Parfum sans égal. Pendant les mois chauds de l'année, il est encore plus recherché à cause de l'influence rafraîchissante qu'il exerce sur la peau, quand on l'emploie dans les bains, il donne plus de fraîcheur au corps rafraîchi.

BRISTOL, Enduites de Sucre, GRAND REMEDE, Maux de Pommomes, B'ESTOMAC ET D'ENTRAILLES, CLIMATS. Ces Pilles sont expressément préparées pour opérer en harmonie avec la SANS-PAREILLE de BRISTOL, ce grand Purificateur du Sang dans les Maladies résultant de l'usage de ce deux GLIANDS REMEDS, les Maladies jusque-là considérées comme entièrement incurables, disparaissent promptement et permanentement. Dans les Maladies suivantes, ces Pilles sont le Remède le plus sûr, le plus prompt et le meilleur qui ait été préparé, et doit être encore appliqué à:

D. MATHIEU, DENTISTE, AU COIN DES Rues Notre-Dame et St. Vincent, Au-dessus du Magasin de M. Beaudry, ancienne Maison Boivie. EN FACE DU PALAIS DE JUSTICE. 9 sept. aa-14.

A. BOISSEAU, PHOTOGRAPHE ET PEINTRE DE PORTRAITS, 250, Rue Notre-Dame, 250, MONTREAL. CARTES DE VISITE ET PHOTOGRAPHIES de tout grandeur. 24 août. aa-107.

Le Dr. BERTHELET, A ouvert son Bureau au Coin des Rues Dorchester et St. Denis, No. 66. Où il pourra être consulté A toute Heure. 25 mai. cm-75.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LIVERPOOL et de LONDRES Sur la Vie et contre le Feu. CAPITAL FONDS PLACE REVENU ANNUEL FONDS PLACE EN CANADA Bureaux Principaux: No. 1, DALE STREET, LIVERPOOL. 20 et 21, POULTRY, et 28, REGENT STREETS, LONDRES. COIN DE LA PLACE D'ARMES ET GRANDE RUE ST. JACQUES, MONTREAL. Comité des Directeurs du Canada: T. B. ANDERSON, Sec. Président. ALEXANDER SIMPSON, Sec. Député-Président. HENRY CHAPMAN, Sec. JAMES MITCHELL, Sec. E. J. S. MATTLAND, Sec. G. F. C. SMITH, Sec. Secrétaire-Résident. C. A. BRAULT, Sec. Sous-Agent.

BUREAU PRINCIPAL — Branche du Canada, Montréal. G. F. C. SMITH, Secrétaire-Résident. PALFUMERIE DE LA MAISON OGER, 36, Boulevard de Sebastopol, Paris. PRODUITS EN VOGUE: LA POMMADE CEPHALIQUE est le plus recherché de tous les spécifiques contre la calvitie, non-seulement elle prévient et arrête la chute des cheveux et empêche la décoloration, mais elle leur donne l'éclat et le lustre en même temps que le parfum le plus agréable. — Prix du Pot: 2 fr. 50 c. LA ROSE DU PARADIS transporté dans les salons et dans les boudoirs les arômes de fleurs inconnues jusqu'à ce jour. Ses gouttes précieuses parfument déjà tous les mouchoirs armées. — Prix du Flacon dans une jolie Boîte: 5 fr. L'EXTRAIT OPHOTOPHILE de OGER raffermi les gencives et préserve les dents de la carie. La poudre ophotophile leur donne un blanc éclatant. — Prix du Flacon et de la Boîte, 2 fr. 50 c. LE SAVON AU BOUTIQUE DE FRANCE fait la réputation d'une Maison nouvelle et fait la réputation d'une Maison nouvelle et fait la réputation d'une Maison nouvelle.

EVES & ALLAN, 60 et 62, Rue de la Reine, Montréal. CLOTURES DE FER ET OUVRAGES DE FANTAISIE, Clotures de Fer pour Cimetières. Les OUVRAGES de COMMANDE et toute espèce de MOULURES recevront la plus stricte attention. 13 avril. 54.

A LA REINE DES FLEURS. MAISON CRÉÉE EN 1774. L. T. PIVER, PARFUMERIE DE S. M. EMPEREUR ET DES PRINCIPALES COURS DU MONDE. Premières Médailles aux Expositions Universelles de Paris et de Londres, 1851, 1855, 1862. SEUL INVENTEUR DES PRODUITS CI-DESSUS: Savon au Sucre de Jaspé, Savon au Sucre de Gamay, Pomme à la Vanille des Indes, Poudre à la Rose (Quintessence), Eau dentifrice odorante, Eau de Cologne de la Reine des Fleurs, Eau de Quinine (pour les Châliques), Lait (pour le Teint), Grande variété de Flacons de Cristal pour Extraits d'Odors, Eaux de Toilette, etc. Boîtes riches assorties de Parfums fins, Parfums nouveaux, Produits hygiéniques et similaires. 10, BOULEVARD DE STRASBOURG, à Paris. Maison à Londres: 109, REGENT STREET. La haute renommée des Parfums de la Maison L. T. PIVER est justifiée par 90 années de succès. Dépôt dans les principales Maisons de Parfumerie. 4 mars. aps-fm 41.

S. R. WARREN, MANUFACTURE D'ORGUES D'ÉGLISE, HARMONIUMS ET MELODEONS, Établie en Canada en 1836, Coin des Rues St. Henri et St. Joseph, MONTREAL. Le soussigné informe respectueusement le public qu'il est prêt à recevoir toutes les Commandes dont on voudrait bien le favoriser pour ORGUES D'ÉGLISE, HARMONIUMS ET MELODEONS, ses instruments sont sans rival pour la puissance et la douceur du son, ainsi que pour l'excellence du travail. S'étant occupé pendant plus de 35 ans de la facture des ORGUES D'ÉGLISES, et ayant introduit plusieurs améliorations qui, aujourd'hui, ne se trouvent que dans les instruments qui sortent de sa Manufacture, il est certain que son Ouvrage donnera le plus en plus satisfaction aux personnes qui réclament ces services, et les ordres qu'il recevra seront exécutés avec promptitude et l'exécution en sera irréprochable. Le succès de nos affaires me permettant de donner de l'augmentation à la facture de mes instruments, je pourrai désormais offrir aux personnes qui m'en feront la demande, soit des Orgues, soit des Harmoniums, à de MEILLEURES CONDITIONS que les autres Facteurs.

MANUEL DE PIÈTE, A l'usage des Congrégations de la Sainte-Vierge. Contenant toutes les Prières à l'usage du Chrétien, les Hymnes de l'année et un Recueil de Cantiques pour les Dimanches et Fêtes de l'année. C. LAVALLEE, Professeur de Musique, 90, RUE DES ALLEMANS, 15 février. fm 33.

J. P. CRAIG, FACTEUR DE PIANOS, 82, RUE ST. LAURENT, 82, MONTREAL. ALPHONSE DESJARDINS, AVOCAT, No. 62, Rue St. Gabriel, MONTREAL. A un Bureau ouvert à chacun des Chefs-lieux des Districts de Terrebonne et Joliette et suit régulièrement les termes de ces Districts. 11 mai. 62.

MANUEL DE PIÈTE, A l'usage des Congrégations de la Sainte-Vierge. Contenant toutes les Prières à l'usage du Chrétien, les Hymnes de l'année et un Recueil de Cantiques pour les Dimanches et Fêtes de l'année. C. LAVALLEE, Professeur de Musique, 90, RUE DES ALLEMANS, 15 février. fm 33.

J. P. CRAIG, FACTEUR DE PIANOS, 82, RUE ST. LAURENT, 82, MONTREAL. ALPHONSE DESJARDINS, AVOCAT, No. 62, Rue St. Gabriel, MONTREAL. A un Bureau ouvert à chacun des Chefs-lieux des Districts de Terrebonne et Joliette et suit régulièrement les termes de ces Districts. 11 mai. 62.

J. P. CRAIG, FACTEUR DE PIANOS, 82, RUE ST. LAURENT, 82, MONTREAL. ALPHONSE DESJARDINS, AVOCAT, No. 62, Rue St. Gabriel, MONTREAL. A un Bureau ouvert à chacun des Chefs-lieux des Districts de Terrebonne et Joliette et suit régulièrement les termes de ces Districts. 11 mai. 62.

Guérisons merveilleuses sont tous les jours opérées. MIRACLES MODERNES. L'Histoire, la Science, l'Art, la Philosophie, l'Ingénuité de l'Homme, les Recherches des Sages, n'ont pas réussi à procurer à la race humaine un présent aussi considérable et aussi précieux, une nécessité aussi immédiate que le RECUPERATEUR RAPIDE DE RADWAY, Le Grand Remède Interne et Externe, Qui doit être employé dans tous les cas où il y a Douleur, Inflammation, les Tumeurs, le Frisson, les Maux de Tête, les Crampes, les Spasmes, les Maladies subites, les Rhumes, la Toxé, l'Influenza, la Diphtérie, l'Enrouement, l'Imparfaitement, les Douleurs, les Maux, et toutes les Infirmités. Chez les JEUNES GENS comme chez les VIEILLES PERSONNES, chez les HOMMES comme chez les FEMMES. Ce Remède prouve en peu de minutes son efficacité. Il sauvera la vie quand tous les autres Remèdes auront failli. Il prévient la Maladie. Il arrête les Douleurs. Il procure le Sommeil. Il fortifie. Il assure la Santé. Il n'y a pas de tempéraments si faibles qu'il ne fortifie; si infirme et si incomplet qu'il ne remette et rende complet; si misérable qu'il ne rende confortable; si torturé par la douleur auquel il ne procure de l'aide et du confort, si irrité qu'il ne calme; si malade qu'il ne guérisse pas; si miné par la maladie auquel il ne prolonge la vie.

DES GUERISONS MERVEILLEUSES SONT TOUTS LES JOURS OPÉRÉES PAR L'APPLICATION EXTERNE DE CE REMÈDE DANS Le Lumbago, la Goutte, le Tic douloureux, le Mal de Dents, le Mal d'Oreille, l'Inflammation de l'Estomac, des Entrailles et des Pommomes, les Entorses, les Contusions, les Contusions, les Hémorrhoides, l'Enrouement, les Brûlures, la Gale, les Pustules, Taches, Morsures, Piqûres d'Insectes, Empoisonnement, Eruptions, Gouttes, Coups de Soleil, Apoplexie, Attaques épileptiques, Asthme, Catarrhe, Douleurs dans les Jambes, Pieds et Joints, l'Enflure dans les Reins, Tumeurs aux Genoux, Pieds, Jambes, etc., Maux d'Yeux. Et dans tous les cas où la Douleur se fait sentir, le RECUPERATEUR RAPIDE DE RADWAY s'il est appliqué sur ces Maux, donne immédiatement de l'aide, ET EN QUELQUES HEURES, IL GUÉRIT LE PATIENT.

APPLIQUE EXTERIEUREMENT ET INTERIEUREMENT, IL OFFRE UNE AISE IMMEDIATE ET GUÉRIT PROMPTEMENT. L'Inflammation des Reins, la Vessie, le Spleen, la Pierre, la Gravelle, la Diabète, l'Irritation de l'Urètre, Difficulté d'Uriner, etc. LES FEMMES SOUFFRANT des Maladies inhérentes à leur sexe, seront guéries en prenant le RECUPERATEUR RAPIDE DE RADWAY avec une Dose des PILULES DE RADWAY. PRIS INTERIEUREMENT, Une cuillerée à thé de ce RECUPERATEUR dans un verre d'eau prise comme breuvage, est supérieure à tous les Amers, Liqueurs ou Composés, comme stimulant tonique, pour fortifier les tempéraments faibles, promouvoir un bon appétit, fortifier les nerfs, et guérir les douleurs dans l'estomac, les entrailles, les reins, la vessie, etc. Agents Généraux pour le Canada — MM. J. F. HENRY & CIE., et LYMAN, CLARE & CIE. 4 déc. 6.

A. BAZINET & Cie., PHARMACIE PHOTOGRAPHES CANADIENS, COIN DES Rues Notre-Dame et St. Vincent. MM. BAZINET & CIE. viennent d'ouvrir un GRAND ATELIER pour prendre des PORTRAITS PHOTOGRAPHIQUES, ANBROTIPIQUES, etc. Portraits sur Verre, Ivoire, Coir, Fer, Acier, Cuir, Toile, Bois et Pierre, dans le grossier d'un Pouce jusqu'à la grandeur naturelle. Le jeune Canadien qui M. Bazinet vient de s'associer, a travaillé cinq années dans un des meilleurs Ateliers de N-York, et est un des plus habiles Photographes du pays. PRIX MODÉRÉS. 11 mai. 60.

N. C. SIMARD, NOTAIRE, ETUDE: Petite Rue St. Jacques, No. 4, (Nouvelle Bâtisse-Hubert) MONTREAL. 2 juin. aa-70.

MANUEL PAROISSIAL, RECOMMANDÉ POUR LES MISSIONS, A vendre en GROS et en DETAIL. Z. CHAPELEAU, 112, Rue Notre-Dame, 112, Vis-à-vis le Palais de Justice. Il contient les Prières ordinaires du Chrétien les Psalmes et les Hymnes de l'Office Paroissial les Évangiles de l'année et un Recueil de Cantiques. — AUST — MANUEL DE PIÈTE, A l'usage des Congrégations de la Sainte-Vierge. Contenant toutes les Prières à l'usage du Chrétien, les Hymnes de l'année et un Recueil de Cantiques pour les Dimanches et Fêtes de l'année. C. LAVALLEE, Professeur de Musique, 90, RUE DES ALLEMANS, 15 février. fm 33.

J. P. CRAIG, FACTEUR DE PIANOS, 82, RUE ST. LAURENT, 82, MONTREAL. ALPHONSE DESJARDINS, AVOCAT, No. 62, Rue St. Gabriel, MONTREAL. A un Bureau ouvert à chacun des Chefs-lieux des Districts de Terrebonne et Joliette et suit régulièrement les termes de ces Districts. 11 mai. 62.

J. P. CRAIG, FACTEUR DE PIANOS, 82, RUE ST. LAURENT, 82, MONTREAL. ALPHONSE DESJARDINS, AVOCAT, No. 62, Rue St. Gabriel, MONTREAL. A un Bureau ouvert à chacun des Chefs-lieux des Districts de Terrebonne et Joliette et suit régulièrement les termes de ces Districts. 11 mai. 62.

J. P. CRAIG, FACTEUR DE PIANOS, 82, RUE ST. LAURENT, 82, MONTREAL. ALPHONSE DESJARDINS, AVOCAT, No. 62, Rue St. Gabriel, MONTREAL. A un Bureau ouvert à chacun des Chefs-lieux des Districts de Terrebonne et Joliette et suit régulièrement les termes de ces Districts. 11 mai. 62.

J. P. CRAIG, FACTEUR DE PIANOS, 82, RUE ST. LAURENT, 82, MONTREAL. ALPHONSE DESJARDINS, AVOCAT, No. 62, Rue St. Gabriel, MONTREAL. A un Bureau ouvert à chacun des Chefs-lieux des Districts de Terrebonne et Joliette et suit régulièrement les termes de ces Districts. 11 mai. 62.

Extrait Végétal très concentré nullement alcoolique. UN PUR TONIQUE. Les Amers Allemands DU Dr. HOOFLAND, Préparés par le Dr. C. M. JACKSON, Philadelphie, Pa. GUÉRISSENT LES AFFECTIONS DU FOIE, LA DYSPÉPSIE, LA JAUNISSE, La Débilité Chronique et Nerveuse, les Maladies de Reins et toutes celles provenant d'un Foie ou d'un Estomac malade. Tel que la Constipation, les Piles intestinales, les Coups de sang, l'acidité de l'Estomac, les Nausées, les Aigreurs, le Dégoût de la nourriture, Pesanteur ou Gonflement dans l'Estomac, Eructations sèches, Trounement ou Affaiblissement dans le bas de l'Estomac, Vertige, Oppression, Palpitation du cœur, Souffrance des reins et suffocantes lorsque l'on est couché, Obstruction de la Vessie, Tachycardie, l'écoulement de la Vessie, Douleurs dans la tête, l'écoulement de Transpiration, Jaunisse de la Peau et des Yeux, Douleurs dans le Côté, le Dos, la Poitrine, les Jambes, etc., etc. Douleurs subites, douleurs dans la Chair. Violentes pertes de sang, et grand affaiblissement cérébral.

Du Reel. J. Newton Brown, D-D. Ed. Lecteur de l'Encyclopédie des connaissances Religieuses. Bien que étant point disposé à favoriser ou à recommander les médicaments brevetés en général, parce que je n'ai point confiance à leur composition et à leurs effets; cependant, je ne vois pas pourquoi un homme ne témoignerait point des bienfaits qu'il croit avoir reçus d'une préparation simple, dans l'espoir qu'il peut ainsi contribuer à soulager d'autres. Je m'en souviens d'un ami à l'égard de l'Amertume Allemande de Dr. Hoofland, préparée par le Dr. C. M. Jackson, de cette ville, qui m'a été préparée contre eux depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique. Je dois à mon ami Robert Shoemaker, ex. d'avoir mis de côté ce préjugé par une expérience convenable et d'avoir été encouragé à en faire l'essai, alors que je souffrais d'une grande débilité dont je n'ai affecté de guérir longtemps. L'usage de trois bouteilles de ces Amers, au commencement de l'année actuelle, fut suivi par un soulagement réel et un rétablissement de forces physiques et mentales dont j'étais privé depuis 6 mois et que j'avais désespéré de pouvoir regagner. Ceci pourvu que je renouvellai d'un mois à un autre de ma vie inspirée de Dieu et de son aide. J. NEWTON BROWN, Philadelphie, 23 juin 1871.

AVIS SPÉCIAL. Il y a de nombreuses préparations vendues sous le nom d'Amers mais en bouteille d'une pureté et composées de whiskey le moins cher et de rhum commun, coûtant de 24 à 40 cents par gallon et dont la saveur est falsifiée par de l'aini ou des graines de coriandre. Ces sortes d'Amers ont causé et continueront de causer, dans les régions qui ont ces vices, la mort de nombreux individus de toutes les professions. Par suite de leur usage le système est constamment tenu sous l'influence des stimulants alcooliques des plus mauvais, le goût de la liqueur est provoqué et entretenu et les conséquences sont toutes les horreurs qui accompagnent la vie et la mort d'un ivrogne. Évitez à ceux qui souffrent de débilité dont je n'ai affecté de guérir longtemps. L'usage de trois bouteilles de ces Amers, au commencement de l'année actuelle, fut suivi par un soulagement réel et un rétablissement de forces physiques et mentales dont j'étais privé depuis 6 mois et que j'avais désespéré de pouvoir regagner. Ceci pourvu que je renouvellai d'un mois à un autre de ma vie inspirée de Dieu et de son aide. J. NEWTON BROWN, Philadelphie, 23 juin 1871.

AVIS SPÉCIAL. Il y a de nombreuses préparations vendues sous le nom d'Amers mais en bouteille d'une pureté et composées de whiskey le moins cher et de rhum commun, coûtant de 24 à 40 cents par gallon et dont la saveur est falsifiée par de l'aini ou des graines de coriandre. Ces sortes d'Amers ont causé et continueront de causer, dans les régions qui ont ces vices, la mort de nombreux individus de toutes les professions. Par suite de leur usage le système est constamment tenu sous l'influence des stimulants alcooliques des plus mauvais, le goût de la liqueur est provoqué et entretenu et les conséquences sont toutes les horreurs qui accompagnent la vie et la mort d'un ivrogne. Évitez à ceux qui souffrent de débilité dont je n'ai affecté de guérir longtemps. L'usage de trois bouteilles de ces Amers, au commencement de l'année actuelle, fut suivi par un soulagement réel et un rétablissement de forces physiques et mentales dont j'étais privé depuis 6 mois et que j'avais désespéré de pouvoir regagner. Ceci pourvu que je renouvellai d'un mois à un autre de ma vie inspirée de Dieu et de son aide. J. NEWTON BROWN, Philadelphie, 23 juin 1871.

AVIS SPÉCIAL. Il y a de nombreuses préparations vendues sous le nom d'Amers mais en bouteille d'une pureté et composées de whiskey le moins cher et de rhum commun, coûtant de 24 à 40 cents par gallon et dont la saveur est falsifiée par de l'aini ou des graines de coriandre. Ces sortes d'Amers ont causé et continueront de causer, dans les régions qui ont ces vices, la mort de nombreux individus de toutes les professions. Par suite de leur usage le système est constamment tenu sous l'influence des stimulants alcooliques des plus mauvais, le goût de la liqueur est provoqué et entretenu et les conséquences sont toutes les horreurs qui accompagnent la vie et la mort d'un ivrogne. Évitez à ceux qui souffrent de débilité dont je n'ai affecté de guérir longtemps. L'usage de trois bouteilles de ces Amers, au commencement de l'année actuelle, fut suivi par un soulagement réel et un rétablissement de forces physiques et mentales dont j'étais privé depuis 6 mois et que j'avais désespéré de pouvoir regagner. Ceci pourvu que je renouvellai d'un mois à un autre de ma vie inspirée de Dieu et de son aide. J. NEWTON BROWN, Philadelphie, 23 juin 1871.

AVIS SPÉCIAL. Il y a de nombreuses préparations vendues sous le nom d'Amers mais en bouteille d'une pureté et composées de whiskey le moins cher et de rhum commun, coûtant de 24 à 40 cents par gallon et dont la saveur est falsifiée par de l'aini ou des graines de coriandre. Ces sortes d'Amers ont causé et continueront de causer, dans les régions qui ont ces vices, la mort de nombreux individus de toutes les professions. Par suite de leur usage le système est constamment tenu sous l'influence des stimulants alcooliques des plus mauvais, le goût de la liqueur est provoqué et entretenu et les conséquences sont toutes les horreurs qui accompagnent la vie et la mort d'un ivrogne. Évitez à ceux qui souffrent de débilité dont je n'ai affecté de guérir longtemps. L'usage de trois bouteilles de ces Amers, au commencement de l'année actuelle, fut suivi par un soulagement réel et un rétablissement de forces physiques et mentales dont j'étais privé depuis 6 mois et que j'avais désespéré de pouvoir regagner. Ceci pourvu que je renouvellai d'un mois à un autre de ma vie inspirée de Dieu et de son aide. J. NEWTON BROWN, Philadelphie, 23 juin 1871.

AVIS SPÉCIAL. Il y a de nombreuses préparations vendues sous le nom d'Amers mais en bouteille d'une pureté et composées de whiskey le moins cher et de rhum commun, coûtant de 24 à 40 cents par gallon et dont la saveur est falsifiée par de l'aini ou des graines de coriandre. Ces sortes d'Amers ont causé et continueront de causer, dans les régions qui ont ces vices, la mort de nombreux individus de toutes les professions. Par suite de leur usage le système est constamment tenu sous l'influence des stimulants alcooliques des plus mauvais, le goût de la liqueur est provoqué et entretenu et les conséquences sont toutes les horreurs qui accompagnent la vie et la mort d'un ivrogne. Évitez à ceux qui souffrent de débilité dont je n'ai affecté de guérir longtemps. L'usage de trois bouteilles de ces Amers, au commencement de l'année actuelle, fut suivi par un soulagement réel et un rétablissement de forces physiques et mentales dont j'étais privé depuis 6 mois et que j'avais désespéré de pouvoir regagner. Ceci pourvu que je renouvellai d'un mois à un autre de ma vie inspirée de Dieu et de son aide. J. NEWTON BROWN, Philadelphie, 23 juin 1871.

AVIS SPÉCIAL. Il y a de nombreuses préparations vendues sous le nom d'Amers mais en bouteille d'une pureté et composées de whiskey le moins cher et de rhum commun, coûtant de 24 à 40 cents par gallon et dont la saveur est falsifiée par de l'aini ou des graines de coriandre. Ces sortes d'Amers ont causé et continueront de causer, dans les régions qui ont ces vices, la mort de nombreux individus de toutes les professions. Par suite de leur usage le système est constamment tenu sous l'influence des stimulants alcooliques des plus mauvais, le goût de la liqueur est provoqué et entretenu et les conséquences sont toutes les horreurs qui accompagnent la vie et la mort d'un ivrogne. Évitez à ceux qui souffrent de débilité dont je n'ai affecté de guérir longtemps. L'usage de trois bouteilles de ces Amers, au commencement de l'année actuelle, fut suivi par un soulagement réel et un rétablissement de forces physiques et mentales dont j'étais privé depuis 6 mois et que j'avais désespéré de pouvoir regagner. Ceci pourvu que je renouvellai d'un mois à un autre de ma vie inspirée de Dieu et de son aide. J. NEWTON BROWN, Philadelphie, 23 juin 1871.

AVIS SPÉCIAL. Il y a de nombreuses préparations vendues sous le nom d'Amers mais en bouteille d'une pureté et composées de whiskey le moins cher et de rhum commun, coûtant de 24 à 40 cents par gallon et dont la saveur est falsifiée par de l'aini ou des graines de coriandre. Ces sortes d'Amers ont causé et continueront de causer, dans les régions qui ont ces vices, la mort de nombreux individus de toutes les professions. Par suite de leur usage le système est constamment tenu sous l'influence des stimulants alcooliques des plus mauvais, le goût de la liqueur est provoqué et entretenu et les conséquences sont toutes les horreurs qui accompagnent la vie et la mort d'un ivrogne. Évitez à ceux qui souffrent de débilité dont je n'ai affecté de guérir longtemps. L'usage de trois bouteilles de ces Amers, au commencement de l'année actuelle, fut suivi par un soulagement réel et un rétablissement de forces physiques et mentales dont j'étais privé depuis 6 mois et que j'avais désespéré de pouvoir regagner. Ceci pourvu que je renouvellai d'un mois à un autre de ma vie inspirée de Dieu et de son aide. J. NEWTON BROWN, Philadelphie, 23 juin 1871.

AVIS SPÉCIAL. Il y a de nombreuses préparations vendues sous le nom d'Amers mais en bouteille d'une pureté et composées de whiskey le moins cher et de rhum commun, coûtant de 24 à 40 cents par gallon et dont la saveur est falsifiée par de l'aini ou des graines de coriandre. Ces sortes d'Amers ont causé et continueront de causer, dans les régions qui ont ces vices, la mort de nombreux individus de toutes les professions. Par suite de leur usage le système est constamment tenu sous l'influence des stimulants alcooliques des plus mauvais, le goût de la liqueur est provoqué et entretenu et les conséquences sont toutes les horreurs qui accompagnent la vie et la mort d'un ivrogne. Évitez à ceux qui souffrent de débilité dont je n'ai affecté de guérir longtemps. L'usage de trois bouteilles de ces Amers, au commencement de l'année actuelle, fut suivi par un soulagement réel et un rétablissement de forces physiques et mentales dont j'étais privé depuis 6 mois et que j'avais désespéré de pouvoir regagner. Ceci pourvu que je renouvellai d'un mois à un autre de ma vie inspirée de Dieu et de son aide. J. NEWTON BROWN, Philadelphie, 23 juin 1871.